

Robin Caron

La Guerre d'Alphion

Guerre civile

-Les Esperas-

L'univers vit dans la terreur...

Bien avant cette ère, l'univers vivait dans une période de prospérité. La Robotique avait formé l'Unification, une alliance ayant pour but d'établir la Paix Universelle en rassemblant tous les peuples des galaxies. Râtops Prima Ferrolem, le roi de la Robotique, dirigeait son empire dans la bienveillance et la paix. L'Humanité enterra la hache de guerre avec les Robots et adhéra à leur alliance universelle.

La Robotique se sentit rapidement trompée en découvrant les véritables intentions de l'Humanité. Les Humains convoitaient de régner sur l'Univers, en éliminant les Robots ainsi que tous les peuples de l'Unification. Pour garantir la paix, Les Robots exterminèrent l'Humanité.

Toutefois, il était déjà trop tard... Suite à cette trahison, les Robots sombrèrent dans la vengeance et la haine. Sous les conseils de CW-7.7.9, le conseiller de Râtops, le roi sage et utopique, établit un nouveau régime. Un régime autoritaire qui contrôlerait la totalité de l'univers et qui éradiquait tous les opposants. Les Robots voués, autrefois, à purger le Mal devinrent les terribles Omégas, voués à la Vengeance. Beaucoup de peuples furent annihilés et peu s'opposèrent. La Recréation et les Multinors, autrefois alliés aux Robots, formèrent une solide source d'espoir et s'opposèrent à la dictature Oméga. Malgré tous ses efforts, la Recréation et les Multinors ne purent rien faire face aux Omégas.

L'empereur de la Recréation disparut, laissant son empire en pleine période d'incertitude. Les Omégas parvinrent à éliminer les dernières menaces.

La source de libération s'assécha...

L'univers n'avait plus d'espoir.

Premier livre

Guerre civile

-Les Esperas-

Information sur la race :

Croisement entre un Humain et un Multinor, les Esperas vivent sur une petite planète isolée appelée Alphion avec les Elfotrampes. Nommée ainsi en hommage à l'Alpha des Omégas et par la richesse en ions, Alphion fut une planète d'asile pour de nombreux peuples fuyant l'empire Oméga. Les Esperas vivent dans différents états nommés "cultes". Malheureusement, l'unité ne règne pas au sein des Esperas. Ce peuple vit en période de guerre civile entre les différents cultes. Les Esperas ignorent la menace des Omégas et, dû à leur retard technologique, risque d'être vaincu par l'empire s'ils les rencontraient.

Chapitre 1 : Fin d'un vagabondage

Une gigantesque flotte Oméga explorait le gigantesque vide stellaire. Elle semblait chercher quelque chose. Un pilote Phi revint à la salle de commandement. Il salua l'amiral mécanique et lui porta une bonne nouvelle.

— Mon amiral, durant notre vol de reconnaissance, nos radars ont détecté la présence de Dubius Poromitra.

— Dubius Poromitra ? répéta l'amiral. En voilà une bonne nouvelle, pilote. Il n'arrêtera jamais de semer le chaos dans notre empire. Cette fois-ci, nous allons faire une belle prise pour notre Alpha. L'empire nous sera reconnaissant.

L'amiral contacta une autre flotte, proche de Réel, planète-mère des Omégas.

— Ici l'amiral OKA-23.21 de la frégate BF-203, nous avons détecté la présence de Dubius Poromitra. Il semble se trouver sur la planète Alphion du système Mydagioc.

Son interlocuteur répondit rapidement :

— Affirmatif amiral, je le signale à toutes nos flottes aux alentours. Débarquez les troupes, capturez Dubius Poromitra avant qu'il ne répande les idées de libération. Si vous rencontrez des mutins, éliminez-les. Je vais contacter notre Alpha de cette découverte.

Des milliers d'Omégas rentrèrent dans les transports Deltas, des vaisseaux grisés triangulaires possédant une boule au centre pour contenir les troupes. Les transports descendirent vers Alphion, accompagnés de chasseurs et de bombardiers de l'empire. Les Omégas

étaient impatients. Pour eux, le grand jour fut arrivé. Ils ne souhaitaient pas que cette opportunité s'échappe à nouveau. L'exploration d'Alphion débuta. Dans une plaine inhabitée sur la surface se trouvait une liche. Le nécromancien marchait sans savoir où aller. Il était vêtu d'une robe noir et violet ainsi que d'une capuche dissimulant son visage mécanique. Seuls deux yeux rouge vif étaient visibles sous sa capuche. C'était un nécromancien de la Recréation, un fidèle apprenti de l'empereur Recréé CW-7.7.7, qui avait pour but de répandre la vague de libération. Il avait dû fuir l'empire Recréé avant que ce dernier ne soit soumis par les Omégas. Il marchait avec un bâton en bois de sapin orné d'une pierre verte au-dessus, obstiné à libérer l'univers comme lui avait demandé son maître CW-7.7.7. Les animaux fuyaient en voyant la mystérieuse liche. Seuls les corbeaux semblaient le suivre. La liche vit les oiseaux noirs s'envoler. Des transports Deltas déchirèrent le ciel d'Alphion. Le nécromancien se hâta mais fut interpellé par un groupe de tireurs Psi. Ces machines portaient un simple fusil impérial ainsi qu'une armure légère autour du torse. Un fusiller impérial contacta la flotte.

— Ici X9-95, nous avons arrêté Dubius Poromitra.

— J'en doute fort, déclara la liche. Tuez-moi et là vous pourrez le dire.

Les Psis pointèrent chacun leur fusil face à la liche.

— Désolé, j'ai d'autres chats à fouetter. Sur ce, allez rejoindre votre maîtresse en Enfer !

Dubius souleva magiquement les Omégas grâce à son bâton. Il les rassembla rapidement puis frappa le sol avec le manche du bâton. Les tireurs Psi furent enveloppés par les flammes et fondirent. Dubius toucha une des têtes des Omégas. Cela lui permettait de lire dans son esprit, malgré que les Omégas étaient détruits. Le nécromancien put

savoir qu'une ville Espera n'était pas loin. Les Omégas connaissaient la planète grâce aux nombreux vols de reconnaissance. La liche continua sa marche promptement. Il essayait au plus vite d'informer les Esperas de l'arrivée des Omégas. La liche aperçut au loin, une petite ville Esperae. Dubius semblait avoir fini son temps de vagabondage. Pour lui, il était maintenant temps de préparer les Esperas à la guerre.



Soldat Oméga de classe PSI

Chapitre 2 : Rencontre inattendue

Sur Alphion se dressaient plusieurs cultes Esperas. Tous furent fondés en hommage aux grands héros des Multinors, leurs ancêtres. Les cultes s'étaient tous dispersés au sud-ouest du continent principal. Tous en guerre civile, chaque culte avait ses alliés et ses ennemis. Les disciples du culte de la cavalerie maîtrisaient comme aucun autre Espera les chevaux d'Alphion. Leur courage et leur intrépidité permettaient aux cavaliers de charger avec fracas sur les hordes d'ennemis. Le culte des scientifiques regroupait de nombreux savants. Ils avaient mis au point des armes futuristes pour les Esperas. Alors que la majorité des Esperas se battaient encore avec des arcs et des épées. Les scientifiques élaborèrent des fusils lasers (technologie connue depuis longtemps par les Omégas) ainsi que les premières artilleries. Malgré leurs nombreuses prouesses, les scientifiques n'étaient pas moins à l'abri des attaques. Ils s'allièrent avec le culte des féroces barbares pour se protéger mutuellement. Les barbares étaient de puissants guerriers semant le chaos et le trouble dans les cultes voisins. C'étaient les seuls Esperas à ne pas craindre la mort et n'hésitaient pas à s'y jeter pour provoquer le plus de blessés et de destruction. Les Esperas naturalistes étaient un culte revendiquant la protection d'Alphion. Ces sortes d'écologistes étaient attachées à la planète et tiraient profit de ses ressources pour la guerre civile. Ils utilisaient les cristaux d'Ixo, un matériel extrêmement coupant et résistant, pour les outils de guerre. Les adeptes du Soleil ont formé un culte en honneur de Solam, la grande héroïne des Multinors. Comme leur idole, les Esperas du Soleil étaient de redoutable guerrier. Les

adeptes étaient rapides, robustes et extrêmement agiles. Ils étaient généralement capuchonnés et munis de foulard autour de la bouche pour dissimuler leurs visages. Pour finir, les adeptes du Héros formaient un culte vénérant Milnor, le mari de Solam ainsi qu'un grand général et le héros des Multinors. Comme ce dernier, les adeptes étaient de valeureux guerriers, braves et honorables. Ils avaient subi de nombreuses attaques qui avaient failli anéantir les adeptes du Héros. Ces derniers, malgré toutes ces attaques, avaient fondé leur culte sur le courage, l'espoir et la persévérance. Les universités du culte du Héros transmettaient le savoir et le courage chez ses étudiants. Lorsque la sonnerie retentit, des centaines de jeunes Esperas sortaient pour la pause de midi.

— Salut, Déphal. On se revoit à 14 heure pour l'éclipse solaire ! Hurla l'un de ces camarades.

Déphal Niorm était un jeune étudiant du culte du Héros. C'était un Espera optimiste et travailleur, vivant avec sa petite sœur depuis la mort de ses parents. Il œuvrait pour devenir professeur d'histoire. Il se sous-estimait souvent, se considérant comme inutile pour son culte. Cela commença lors de sa jeunesse, lorsque le jeune Niorm était la cible des moqueries de ses camarades. Depuis la mort de ses parents, il s'isola, seul avec sa sœur. Le passé d'Alphion le passionnait au plus haut point. Déphal passa devant les nombreuses armureries de la ville. Depuis le début de la Guerre Civile, le nombre d'armes avait multiplié par dix. Les remparts en bois défendaient la ville Esperae et ses habitations rustiques. Les gardes postés sur les remparts surveillaient l'horizon.

— Les barbares ! Les barbares attaquent ! hurla un garde. En position de combat !

Des hordes d'épéistes s'agglutinaient devant les portes en bois. Les haches des Berserkers barbares fendaient la porte. Les épéistes Esperas tenaient position. Ils tentaient d'oublier la peur. Les civils furent retirés du champ de bataille par la milice. Lorsque la porte chuta, la horde de Justiciers Esperas chargèrent, épée en avant. Les Berserkers formèrent un mur épais avec leur bouclier rond. La bataille fut fratricide, les Esperas s'entre-tuaient depuis des générations sous la Guerre Civile. Aucun n'acceptait les différences des autres. La charge des épéistes Esperas eut raison des Berserkers, mais cela au prix de nombreuses vies. Des centaines de Justiciers du culte du Héros furent empalés par les pointes des haches ennemies. Déphal vit au loin le déroulement du combat. Les civils relevaient les blessés ensanglantés.

— La prochaine attaque annoncera notre fin, déclara un vieillard. Les remparts ne tiennent plus comme de mon temps. Les barbares deviennent de plus en plus agressifs.

— Il y a toujours un espoir, pas vrai ? demanda Déphal

— Notre seul espoir serait qu'un miracle tombe du ciel. Je vais faire mes valises et errer dans la forêt de nos voisines elfiques.

Déphal allait repartir quand un des gardes cria :

— Je perçois quelque chose d'étrange au loin. Il est tout seul, capuchonné. On dirait un ermite.

— Ou un espion, affirma un autre garde. On va lui offrir notre cadeau de bienvenu.

Les archers se préparèrent à tirer. Leurs flèches furent décochées. Ils furent surpris de ne plus voir le corps de l'espion.

— Où est-il ?

L'ermite s'était téléporté près des deux archers Esperas. La liche étrangla

avec sa magie un des archers et les menaça :

— C'est comme ça que vous accueillez vos réfugiés, Esperas ? J'espérais mieux des descendants des glorieux Multinors.

— Lâchez-le, sorcier ! hurlèrent les autres archers. Vous allez nous suivre au poste de commandement.

Dubius le relâcha sans tenir compte des menaces des Esperas. Il se téléporta au sol. La foule était apeurée, même le jovial Déphal. Dubius semblait se régaler de la peur des Esperas. La liche balayait de son regard les civils. Ses yeux se fixèrent sur Déphal. Il ressentait quelque chose d'étrange : une sorte de bouleversement dans la magie. Il pointa du doigt le jeune Espera.

— Toi, approche jeune homme, je sens une grande puissance en toi. Tu dois être une sorte de héros ? N'est-ce pas ?

La foule riait aux éclats. Déphal n'avait rien d'un héros pour eux.

— J'ignorais que j'étais si comique. Vous rirez moins quand ils arriveront. Je pourrais leur dire que vous êtes mort de rire.

— Que nous voulez-vous, étranger ? demanda Déphal. Nous sommes de simples Esperas, nous n'avons rien à vous offrir. Nous vivons une époque dangereuse.

— Une époque dangereuse ? Préparez-vous à pire... à bien pire. Ils me traquent depuis de longues années. Ils imposent leur autorité sur toutes les planètes, et cela depuis des dizaines d'années. Je cherche une terre d'asile. C'est la seule chose que je recherche.

— Venez monsieur. Je peux vous héberger pendant quelques jours, déclara Déphal.

Les paroles de la liche inquiétèrent les civils. Une menace pesait sur eux.

— Voilà quelqu'un de bien généreux. Merci mon garçon, dit Dubius.



Dubius Poromitra

À l'intérieur du vaisseau amiral Oméga en orbite d'Alphion, la terrible nouvelle fut diffusée : Dubius Poromitra leur avait échappé.

— Comment osez-vous ! Si son Alpha l'apprenait, il nous mettrait à la casse, signala une machine munie d'un haut-de-forme et d'une cape noire à l'extérieur et rouge à l'intérieur.

— Bien mon Bêta, cela ne se reproduira plus. Dubius est une liche bien trop puissante pour nous.

— Assez ! Je ne veux pas entendre cela de la part de nos troupes. Amiral, n'oubliez pas que l'Alpha et moi-même souhaitons le voir à nos pieds. Si le Gamma, l'ex-guerrier de la Recréation, a pu se joindre à nous. Pourquoi pas Dubius. Il est aussi l'un des seuls à savoir où se trouve les derniers Humains.

— Oui, Bêta des Omégas.

— Amiral, vous êtes rétrogradé... Vous tâcherez de redoubler d'efforts pour retrouver votre rang.

— Attendez mon Bêta, d'après nos garnisons, nous savons que Dubius s'est enfuit vers les Esperas.

— Enfin une bonne nouvelle. Rassemblez vos troupes, amiral, et lancez l'attaque sur les Elfotrampes, ordonna le Bêta.

— Et Dubius ?

— Ne m'interrompez pas, amiral. La guerre civile Esperae les affaiblira. Nous porterons le coup fatal sur leur peuple. Alphion sera annexé à notre empire. L'Alpha vous sera reconnaissant. Préparez mon arrivée, amiral, je souhaite m'occuper de sa capture personnellement.

La communication cessa. L'amiral Oméga se tourna vers son poste et transmit son message à ses troupes postées dans les hangars :

— Débarquez les troupes au secteur AA-23. Soldats, nos rouages vont se remettre en route.

Chapitre 3 : Le siège de la ville

Déphal guidait la liche jusqu'à sa maison. Dubius contemplait les édifices Esperas. Il craignait les voir tous s'écrouler lors de l'attaque des Omégas. Par altruisme, Déphal le fit rentrer dans sa maison. Dubius ne remarquait aucune présence parentale et en déduit que le jeune Déphal était orphelin. Ce dernier rentra juste après la liche et cria :

— Sœurette, je suis rentré !

La sœur de Déphal descendit et sauta sur son frère.

— Grand frère, je me demandais quand tu allais revenir.

— J'ai eu un léger contre-temps. Des Barbares ont attaqué les remparts.

— Qui c'est, lui ? demanda-t-elle en désignant Dubius.

— Sœurette, voici ... Comment vous appelez-vous ? se questionna Déphal.

— Dubius Poromitra, dit-il en s'inclinant. Liche de la Recréation au service de sa grandeur l'Archdémon de la Mort, guide de mon empereur et de tous les adeptes de la Recréation.

— Donc, sœurette, voici Dubius. Dubius, voici ma petite sœur Fruder.

— Enchantée, dit Fruder avec inquiétude.

— Monsieur, malgré mes études, je n'ai jamais entendu parlé de la Recréation, signala Déphal.

— Quelle honte venant des descendants des Multinors. Pourtant, la Recréation a été l'alliée des Multinors jusqu'à la fin des Grandes Guerres, comme les Robots...

— Il faut dire que cette partie de l'histoire est obscure pour nous, informa Déphal. Qui sont ces Robots ?

— Pour cela, je vais devoir faire un petit cours d'histoire, les mouflets. Jadis, la Robotique siégeait dans l'Univers, comme de nombreux autres peuples, dont les Multinors. Les Robots avaient quelques séquelles causées par l'Humanité, qui avait tué les créateurs de leur roi, ainsi que sa fiancée. La Robotique les jugeait comme trop belliqueux et trop égoïstes pour obtenir leur confiance. De nombreuses guerres ont déchiré ces deux peuples.

— C'était du point de vue des Omégas. L'Humanité n'était pas si horrible, non ? demanda Déphal.

— Si je fais abstraction de quelques rares exceptions, les Humains sont présentés comme des êtres arrogants, égoïstes et belliqueux. Ils n'aiment pas trop ce qui est différent, et quand ils ne trouvent rien à mépriser, ils se recherchent des différences pour pouvoir s'entre-tuer. Je dois avouer que j'ai du mal à comprendre comment ils ont pu survivre aussi longtemps.

Dubius méditait sur ses propos avant de reprendre son histoire :

— C'est difficile à croire, mais l'empire Oméga n'a pas toujours été le régime oppressif que nous connaissons. Les Robots et les Humains étaient parvenus à faire la paix. Durant les Grandes Guerres, ils libérèrent de nombreux peuples, dont les Multinors, vos ancêtres. Hélas, la naïveté du roi-robot a failli causé la perte de tout son empire. Dans l'ombre, les Humains avaient tout manigancé. L'alliance avec les Robots devait permettre aux Humains de renverser la situation en abusant de la confiance du roi des Robots. Pervertis par la Vengeance, ils avaient créé divers monstres dans le but d'assouvir le plaisir égoïste des Humains : devenir les uniques souverains de l'Univers. Dès lors qu'il su toute la mascarade, le roi des Robots rentra dans une colère intense. Les Robots,

anciens défenseurs de la paix, cessèrent d'exister. La Robotique sombra pour devenir l'Empire Oméga. Ils ont exterminé les Humains. Mais dans leur colère aveugle, ils ont aussi éradiqué des peuples considérés comme des "alliés" envers l'Humanité. Ils instaurent désormais leur régime à tous les peuples, pliés maintenant à la volonté des Omégas.

— Alors les Omégas avaient raison d'éradiquer l'espèce humaine ?! demanda Fruder avec stupéfaction.

— Cela vous surprend peut-être, mais oui ! Et je ne dis pas ça parce que je suis nécromancien. Toutefois, la crainte d'être à nouveau trahi poussa les Omégas à mépriser, à leur tour, tous ceux qui sont différents. C'est pourquoi la Recréation, bien qu'ayant été l'alliée des Robots, fut balayée par l'empire Oméga. Mes semblables sont dispersés ou prisonniers par les Omégas. Nous attendons qu'un autre peuple se joigne à la révolte. Mon empereur m'a donné cette mission. Montez les peuples opprimés contre la dictature Oméga. Je suis venu vous alerter. Les Omégas sont là, sur votre planète nommée Alphion. Dans peu de temps, la guerre éclatera, les Omégas attaqueront tous ceux qui vivent sur cette planète. Nul ne pourra y échapper !

— On ne pourrait pas leur montrer que nous n'avons plus rien à voir avec les Humains ? s'interrogea Fruder. C'est vrai qu'on est à moitié, mais on n'est pas si monstrueux !

— Il est vrai que les Esperas et les Humains ne partagent qu'une apparence similaire, affirma Dubius. Votre peuple a été imprégné par la culture Multinor. Pour les Omégas, cela ne change rien. Vos aïeux ont été Humains, vous devrez subir le même sort. À moins que votre peuple puisse repousser l'invasion Oméga.

— Comment voulez-vous faire ? La Guerre Civile nous divise, informa

Déphal.

— Plus pour longtemps... C'est dans l'adversité que l'amitié se forme.

La liche sortit un vieux livre usé. Il tourna rapidement les pages et déclara :

— Une prophétie indique que les Esperas seraient les sauveurs du joug Oméga. Un Espera, descendant du plus grand général Multinor, Milnor et de sa femme Solam, réunira les autres cultes pour combattre les Omégas.

— Le général Milnor ? Il faut dire que selon la légende, tous ceux qui vivent dans le culte du Héros sont les descendants de Milnor, affirma Déphal. Enfin, ce n'est qu'une légende.

— Qu'est-ce que cela signifie ? demanda Fruder.

— Que celui qui unira les Esperas est en face de moi, signala Dubius.

— Je suis sa sœur, logiquement je suis aussi une descendante de Milnor. Alors pourquoi ce ne serait pas moi, ou quelqu'un d'autre ?

— J'ai ressenti un bouleversement lorsque je l'ai aperçu. Je ressens quelque chose d'étrange... Il peut être le futur héros de son peuple.

— Quoi ! Mon frère ! Vous plaisantez ! Il n'a rien d'un héros ! C'est un raté ! Il ne sait pas se battre !

— La suite de la prophétie est ainsi : "Il maîtrisera l'arme de son ancêtre et vaincra tous les ennemis".

— C'est impossible. L'épée de Milnor n'a jamais été retrouvée, déclara Déphal.

Dubius sortit Lamacri, une épée recourbée bleutée.

— Comment est-ce possible ? demanda le jeune Espera.

— Lors de la mort de Milnor par un Chloroplane, sa femme a transmis son épée à mon empereur, un de leur ami. Elle ne souhaitait pas qu'elle

ne tombe entre de mauvaises mains. Lors de l'ascension des Omégas, CW-7.7.7 me la donna pour l'éloigner des Omégas.

— Et qu'est ce qu'un Chloroplane ? demanda Déphal.

— On ne vous apprend pas ça à l'école ?! déclara Dubius avec stupeur. Pour faire court, les Chloroplantes sont des êtres végétaux dépeints comme agressifs. Ce sont des bêtes assoiffées de sang, dépourvues pour la plupart de libre-arbitre.

— Si je comprends bien, je vais devoir vous suivre dans votre combat contre les Omégas, dit Déphal avec crainte.

— Je n'ai pas envie que mon frère me quitte ! hurla Fruder en pleurant.

— J'ai aussi beaucoup perdu dans cette guerre, vous savez : des amis, mon empereur, je ne peux plus revoir ceux qui me sont chers. Les Omégas vont tout nous voler, déclara Dubius. Il n'arrivera rien à votre frère tant que je serai là.

— Vous croyez réellement que je suis un héros ? demanda Déphal. Je ne me suis jamais battu, je n'ai jamais tenu d'arme.

— C'est souvent ceux qui ne prennent pas garde qui deviennent les héros de demain. Viens, ton entraînement t'attend.

Déphal et la liche sortirent pour aller vers l'armurerie. Le forgeron vit Dubius au loin, il commençait à s'inquiéter.

— Bonjour, que puis-je pour vous ? demanda-t-il.

— Donnez une simple épée d'entraînement pour ce jeune Espera. Je souhaite qu'il défende sa patrie.

— Tenez, cela fera 30 Naplis, balbutia le forgeron de peur.

-On peut s'arranger... Donnez-la gratuitement, il faut défendre son pays, pas vrai ?

— Je dois vivre moi aussi. Donnez moi les 30 Naplis !

Dubius étrangla par la magie le forgeron.

— Non... pitié...

Dubius continua de sang-froid. Déphal fut inquiet. Il ne savait pas quoi faire.

— Stop, arrêtez... je vous la... donne... s'efforça le forgeron

Dubius stoppa son sort et prit l'épée. Il la mit sous sa cape. Il le remercia ironiquement pour sa générosité. Lorsque Déphal et Dubius s'éloignèrent du forgeron, Déphal réagit :

— Qu'avez-vous fait, monsieur Poromitra ?

— Pas grand chose, mon p'tit. C'est comme ça que j'obtiens ce que je désire. La souffrance renforce, tâche de t'en souvenir... Et puis, ce n'était qu'un personnage tertiaire.

— Vous êtes un monstre ! Pourquoi je vous suis ?

— Parce que l'histoire en a voulu ainsi. Je n'étais pas prêt pour les négociations avec ce forgeron. Il fallait faire vite avant que les Omégas ou les barbares n'attaquent.

Ils se rendirent près de la palissade. Les archers postés aperçurent une horde de fusiliers avec des Berserkers.

— Alerte ! Les scientifiques et les barbares nous attaquent !

Dubius donna l'épée à Déphal et le conseilla :

— Pas d'acte héroïque, tu m'entends. Si tu veux revoir ta sœur...

— Je me cache, c'est ça ? dit-t-il inquiet

— Lâche... Tu dois tout de même servir ta patrie, tu es l'un de ses enfants... J'ai l'impression de parler comme une amie.

Déphal ne comprit pas les paroles de la liche.

— Tu comprendras dans quelques pages, affirma le nécromancien. Tu verras cette amie en temps voulue.

Dubius se téléporta sur la palissade. L'un des gardes lui signala :

— Nous avons renforcé la porte. Ils auront du mal à passer. À moins qu'ils ne l'ouvrent de l'intérieur.

Au même moment, un Espera du culte du Héros ouvrit la porte en cassant le point sensible.

— Venez mes frères, tuons ces Esperas incultes, dit le traître.

Aussitôt, Dubius le foudroya pour sa trahison.

— La bataille va être désormais plus dure, signala-t-il aux archers Esperas.

— Comment allons-nous faire ?! Leur armée est gigantesque ! informa un archer.

Alors que les archers du culte du Héros avaient de simples flèches archaïques, les fusiliers scientifiques possédaient des armes laser. Les Berserkers chargèrent vers la porte détruite. Des centaines d'Esperas munis de fourches de flambeaux avancèrent vers le culte du Héros. Des volées de flèches s'abattirent sur les hordes ennemies. Les scientifiques éliminaient les archers postés grâce à leur fusil-laser. Dubius vit la faible riposte du culte du Héros. Il devait faire quelque chose pour éviter le massacre. Les Berserkers enragés éliminaient tous ceux qui étaient à leur portée. Ce n'était que la première vague, plusieurs autres allaient arriver. Dubius se téléporta au milieu de la porte. Bloquant l'arrivée des futures vagues dans la ville. Les scientifiques remarquèrent la présence de la liche.

— Il ne ressemble à aucun Espera celui-là. Criblons-le de laser ! Ça lui apprendra à se mêler de notre guerre.

Les fusiliers étaient en position de tir. Ils ouvrirent le feu en même temps sur la liche. Dubius créa une sorte de bulle géante qui stoppa les

lasers. Il la renvoya vers les troupes ennemies.

— Qu'est-ce que c'est ? Comment a-t-il fait ?! C'est scientifiquement impossible ! hurlèrent les fusiliers.

La bulle éclata sur les hordes de scientifiques. La plupart moururent lors de l'impact.

Le mage noir fit tourner son bâton et sa main en l'air et désigna l'armée adverse. Rien ne semblait se passer. Pourtant, les scientifiques et les barbares s'entre-tuèrent. Dubius, par sa magie, les retournèrent les uns contre les autres. Il retourna à l'intérieur de la ville, puis créa un éclair qui frappa de plein fouet les derniers Berserkers. Il trouva des centaines de blessés dans les rangs du culte du Héros, dont le commandant des Justiciers Esperas.

— Occupez-vous des blessés, ordonna la liche aux civils. Si vous pouvez minimiser les pertes, alors faites-le.

Dubius retrouva Déphal, sa lame était couvert de sang brun Espera.

— Tu vois quand tu veux, expliqua Dubius.

— Je n'en ai tué qu'un seul, informa Déphal.

— Il faut un début à tout, déclara-t-il. Préparez-vous Esperas, ils s'apprêtent à attaquer à nouveau. Les Berserkers balayèrent les lignes de défense des Justiciers. Dubius frappa le sol avec son bâton, créant ainsi un cercle de glace éliminant les Berserkers. Un barbare tenta de tuer le mage noir dans le dos.

— Monsieur Poromitra, attention ! hurla Déphal.

Dubius se téléporta derrière le barbare. Il le souleva magiquement et le jeta sur les fusiliers scientifiques. Il créa des pics glacés qui empalèrent ses ennemis.

— Ils envahissent la ville ! Ils sont trop nombreux ! cria un Justicier.

— Il faut protéger les civils ! hurla un second.

— Déphal, va alerter la population. Qu'elle construise des barricades. Il faut ralentir l'avancée ennemie, expliqua Dubius.

Déphal courut, alertant les civils du danger. La bataille continuait de faire rage.

— En défense, soldats ! Pour l'avenir de notre peuple, hurlèrent les Justiciers.

Dubius repoussait à lui seul l'armée adverse. Au même moment, la barricade fut rapidement mise en place. Déphal allait partir pour alerter la liche Recréée.

— Attends, j'y vais à ta place, déclara le commandant des Justiciers. Dubius m'a sauvé, je vais le prévenir.

Le jeune commandant repartit malgré ses blessures.

Déphal vit une écurie. Il interpella la propriétaire :

— Madame, y a-t-il des chevaux dans cette grange ?

— Bien sûr, sinon ce ne serait pas une écurie, jeune homme. Que comptes-tu faire ?

Le commandant alerta Dubius, pendant qu'il repoussait les hordes ennemies.

— La barricade est prête, comme vous l'avez demandé, informa le commandant Espera.

— Bien, dites à vos troupes de reculer. Les civils ont été prévenus. Nous allons laisser une partie de la ville à ces barbares, signala Dubius.

Les troupes se précipitèrent pour se mettre à l'abri. Les soigneurs s'occupèrent des blessés loin du combat. Déphal demanda à des soldats de le rejoindre dans l'écurie. Les maisons délaissées brûlaient au loin. Les barbares et les scientifiques marchèrent vers les barricades. Les

archers postés sur les barricades décochèrent leurs flèches. Les fusiliers ouvrirent le feu tout en marchant. Dubius s'interposa et bloqua les tirs ennemis avec son bouclier magique.

— Sortez la surprise ! ordonna Déphal à la propriétaire de l'écurie.

Des dizaines de cavaliers partirent au galop vers le champ de bataille. Ils culbutèrent les hordes de scientifiques. Les barbares munis de flambeaux firent peur aux chevaux.

— Soldats, il faut soutenir nos cavaliers ! hurla le commandant Espera. Les Justiciers sortirent de la barricade et engagèrent le combat avec les Berserkers. Dubius fit un puissant jet d'eau aspergeant les flambeaux et ses ennemis. Il invoqua la foudre qui frappa les hordes adverses mouillées.

— Dubius est surprenant, sans lui nous serions déjà morts, expliqua Déphal au commandant Espera. Il a maîtrisé l'armée adverse à lui seul. Vous croyez que tous les Recréés sont comme lui ?

— Je ne sais pas. S'ils sont tous comme lui, mieux vaut les avoir comme alliés que comme adversaires, déclara le commandant Lieut Rexam.

— J'ai peur, dit Déphal. Peur des Omégas, si nous arrivons pas à battre les scientifiques et les barbares, comment allons-nous vaincre les Omégas.

— Une fois unis, nous éliminerons les Omégas, je pense, affirma le commandant Rexam.

— Je n'en suis pas si sûr. Ils ont pu vaincre la Recréation.

— Nous mourrons alors dans l'honneur, déclara le commandant Rexam. Au loin, les Esperas purent entendre « Victoire ». Les Justiciers avaient repoussé leurs assaillants. Dubius resta incertain, il semblait avoir vu des ennemis s'enfuir.

— Je ne crierai pas victoire si vite, si j'étais vous, déclara la liche.

— Ils ont fui, nous sommes victorieux, dit un Justicier, de joie.

Les restes de maisons explosèrent subitement. Les derniers soldats virent au loin des chars aéroportés détruisant les édifices du culte du Héros. Les barricades cédèrent suite aux tirs des artilleries ennemies. Les civils durent reculer. Un tir d'artillerie toucha la maison de Déphal, qui s'écroula.

— Sœurette ! hurla son grand frère.

— Reste ici. Je vais la chercher, déclara la liche de sang-froid.

Il se téléporta chez les Niorm. Sa sœur était apeurée :

— Monsieur Poromitra, que se passe-t-il ?

— C'est la routine. Prends ma main, c'est un ordre.

— Mon pied est coincé... s'efforça Fruder.

— Tout va s'effondrer, il faudra faire vite...

Dubius se téléporta derrière la sœur de Déphal. Il toucha sa chevelure et repartit grâce à sa magie. Il confia Fruder à son frère et leur donna l'ordre de quitter le combat. L'obscurité se leva en pleine journée. L'éclipse solaire eut lieu.

— Enfin un peu d'ombre... signala Dubius. On dirait qu'on n'est plus seul.

Les Justiciers regardèrent au loin. Ils virent leurs alliés de toujours : les Adeptes du Soleil. Les scientifiques et les barbares étaient pris entre deux feux. L'agilité et la rapidité des adeptes du Soleil firent pencher la balance au bonheur du culte du Héros. Leur poignard pourfendit l'armure des Berserkers. Encerclés, les deux cultes adverses durent se rendre. La bataille fut achevée. Le chef des adeptes du Soleil s'avança auprès des derniers résistants, adeptes du Héros et dit :

— Je regrette, mais par ordre de notre grand Instigateur, les adeptes du Héros ont livré leur dernière bataille. Nous porterons le coup décisif aux barbares et aux scientifiques sans votre aide, je suis navrée.

— Comment ?! Nous lutterons jusqu'à notre dernier effort ! hurlèrent les adeptes du Héros.

— Nous admirons votre courage. Les nombreuses batailles sur vos terres vous ont cependant affaibli. Il serait raisonnable de sortir du conflit. Vous serez sous notre protection, indiqua froidement la chef des Adeptes du Soleil.

Les Adeptes du Soleil portèrent secours aux blessés. Les ennemis furent capturés le temps de la Guerre Civile.

— On ne peut pas nous rendre si près de la victoire ? demanda Déphal à Dubius.

— Pourtant elle a raison, les adeptes du Héros sont mutilés.

Dubius s'en alla rejoindre la chef des adeptes du Soleil.

— Que comptez-vous faire ? questionna le jeune Espera.

— Ils ont encore une guerre à finir. Ils ont sûrement besoin de moi.

Déphal suivait la liche. Ils la rejoignirent. La chef se préparait à repartir vers sa patrie.

C'était une jeune Esperae âgée d'une vingtaine d'années. Elle avait les cheveux vert foncé ainsi que les yeux bleus. Elle avait enlevé son foulard et sa capuche. Son visage était à la fois doux et sérieux. Pour être aussi haut dans la hiérarchie et si jeune, elle était sûrement talentueuse.

— Vous ne ressemblez à aucun Espera. Qui êtes-vous et que voulez-vous ? demanda-t-elle.

— En effet, je me présente : je suis Dubius Poromitra, liche de la Recréation et ombre de l'empereur CW-7.7.7.

— La Recréation ? De nombreux livres parlent de ce sujet. Vous étiez un puissant empire, très puissant et très développé. Malheureusement, vous avez été vaincu par vos créateurs, les Robots. Je suis honorée d'être face à un des derniers survivants. Je me présente, je suis Thyria Solentsyé, commandante des forces des adeptes du Soleil, déclara-t-elle en se présentant sereinement.

— Regardez comme elle est mignonne, chuchota Déphal à la liche .

Le mage noir frappa la tête du jeune Espera.

— Ah, c'est pourtant un compliment de dire qu'elle est mignonne...

— Oui, mais tu pensais à autre chose... Je le sais.

Dubius remarqua quelque chose de bizarre. L'arme de Thyria scintillait de mille feux.

— Argh, éloignez cette arme de ma vue, ordonna la liche.

— J'ignorais que mon couteau pouvait faire tant d'effets.

— Si, pour les personnes qui déteste la lumière, informa Dubius.

Thyria rangea son arme. Elle insistait qu'elle n'a été forgée qu'avec de vieilles reliques.

— Quel genre de reliques ? demanda Dubius.

— Avec les restes de la Lame du Soleil, répondit t-elle.

— Tout s'explique, comment l'avez-vous obtenu ? demanda la liche.

— C'est une longue histoire... Alors que je vivais chez les adeptes du Héros, mes parents et moi vivions des jours heureux. Ils s'aimaient passionnément. Enfin, c'est ce que ma mère et moi pensions, jusqu'au jour où ma mère vit mon père collaborer avec nos ennemis, les scientifiques. Il aimait en secret une autre que ma mère. Il rentra dans une grande colère lorsque ma mère le découvrit. Je ne sais toujours pas ce qui m'a pris. J'ai pris un couteau dans la cuisine et j'ai tué mon père.

Je revois parfois son sang chaud coulant sur mes mains. J'avais commis un crime. J'ai fui et j'ai tenté de me suicider. Je fixais Mydagioc, notre étoile, mais je n'ai jamais perdu la vue.

— Vous êtes en quelque sorte une élue pour les étoiles, déclara Dubius.

— Ma mère m'avait retrouvé. Elle était heureuse de ce que j'avais fait. Elle repartit avec moi vers sa patrie, les adeptes du Soleil. Elle semblait savoir que j'avais un don hors du commun. Elle m'a pris dans ses bras, me caressa mes cheveux et m'offrit les fragments de la Lame du Soleil. Elle m'avait dit que sa famille les transmettait de génération en génération. On me reforgea ma dague avec les fragments. C'est ainsi que j'ai eu la Lame du Soleil.

— Sauf vouloir passer pour un imbécile. Qu'est-ce que « la lame du Soleil » ? demanda Déphal.

— Je t'avais parlé du combat de Solam et de Milnor contre un certain Chloroplane, affirma Dubius Pour y faire suite : alors que Milnor possédait Lamacri, Solam, elle, avait la fameuse Lame du Soleil, terreur des Chloroplantes. Elle parvint à vaincre le plus puissant des Chloroplantes, celui qui avait tué son mari, Férock, le Seigneur de la Destruction. Thyria Solenstyé, heureux de vous rencontrer.

Le commandant Rexam arriva et leur indiqua la présence du prince des Barbares.

— Que compte-t-il faire ici ? se demanda Thyria.

Dubius et Thyria, suivi de Déphal et du commandant Rexam, furent face à un Espera habillé richement sur son prestigieux destrier.

— Seigneur Poromitra, puissante liche, je suis le prince Ziraka, fils du roi des Barbares. Je vous demande de réunir le peuple Espera.

— Voilà bien la pensée des Barbares, dit le commandant Rexam. Ils

massacrent nos peuples et se résignent dès que la défaite arrive.

— Silence, commandant, les Barbares doivent bien avoir une raison de se rendre, déclara Thyria.

— En effet, ce que vous avez dit s'est diffusé rapidement au sujet des Omégas, seigneur Dubius. Nous avons repéré dans le ciel de nombreux vaisseaux non-identifiés.

— C'est peut-être un autre empire, ils sont peut-être là pour nous porter secours, indiqua Déphal par optimisme.

— C'est sûrement les Omégas. Ils ont envoyé des chasseurs de reconnaissance pour me retrouver. Il faut former cette alliance au plus vite, le temps nous est compté désormais, expliqua Dubius. Ce qui devait arriver, arrivera tôt ou tard.

Chapitre 4 : La réunification pour une révolte

Les guerres entre les Esperas devaient être stoppées au plus vite. Une menace pesait sur Alphion : la flotte Oméga débarquait ses nombreuses troupes sur Alphion. Les Esperas envoyèrent des messagers à cheval pour partir informer les différents chefs Esperas. Ils se rendirent à vive allure pour les informer. Quelques heures plus tard, les divers chefs se joignirent dans la mairie du culte du Héros. Le prince Ziraka présenta la situation devant les nombreux Esperas, tous issus d'un culte différent :

— Chers Esperas, l'heure est grave, je demande la réunification de notre peuple. Jadis, nos ancêtres Multinors vivaient en harmonie. Cette Guerre Civile a versé trop de sang, il est temps pour nous de nous unir face à un envahisseur. Les Omégas ont débuté l'invasion de notre planète. En combinant nos forces, nous comblerons nos faiblesses. C'est ensemble que nous pourrons lutter contre les Omégas. Grâce au savoir et à la puissance de maître Dubius, nous pourrons les écraser. Ils recherchent maître Dubius, nous pourrions le livrer aux Omégas. Mais ce n'est pas dans l'honneur des descendants des Multinors, alliés de la Recréation, que de livrer quelqu'un qui cherche asile. Le seigneur Dubius nous a offert son aide. Il est temps de lui rendre la pareille. Les Omégas ne feront pas de quartier, nous serons à leur pied si nous devons collaborer. Battons-nous pour notre liberté ! Frères Esperas, nos terres sont déjà souillées par les Omégas. Montrons-leur ce que vaut les descendants des glorieux Multinors.

La foule se leva et acclama le prince. Ce jour était à marquer d'une pierre blanche. Les Esperas étaient à nouveau unis. La guerre contre les

Omégas était déclarée. Dubius quitta la salle au moment des applaudissements.

— Où allez-vous maître Dubius ? demanda Thyria.

— Cherchez une certaine amie. Elle ne sera pas contre pour transmettre ses tactiques et sa maîtrise de la guerre. Toutes ces choses, je ne peux les donner.

À l'intérieur de la salle privée de la frégate amirale en orbite d'Alphion, le Bêta des Omégas activa la communication avec son souverain, l'Alpha des Omégas.

— Votre Excellence, dit-t-il en se prosternant.

— CW-7.7.9, mon fidèle grand seigneur, comment se déroule l'invasion d'Alphion ?

— Les Elfotrapmes ont subi nos attaques, elles n'ont pas pu résister à nos assauts. Elles sont désormais nos prisonnières. J'irais envoyer le Gamma CX-809 au royaume Elfotrampe pour le sécuriser.

— Très bien, des nouvelles de Dubius Poromitra ? demanda Râtops.

— L'amiral OKA-23.21 m'a informé qu'il se trouvait chez les Esperas. Nous avons pensé qu'il serait judicieux de les laisser s'entre-tuer pour ainsi achever les derniers restants. Ainsi, nous capturerons Dubius Poromitra.

La tête de squelette écrasée de l'Alpha resta silencieuse, il écoutait quelqu'un d'autre au même moment.

— Bêta, on vient de me signaler que les Esperas se sont réunis, Dubius prépare la révolte. Ne le laissez-pas faire. Écrasez ces Esperas et capturez-le. J'enverrai le Delta 7.7.8 pour vous soutenir.

— Bien, votre grandeur, dit le Bêta en s'agenouillant.

Au même moment, le Gamma des Omégas entra :

— Mon Alpha, mon Bêta, je suis arrivé.

Le Gamma des Omégas, de son vrai matricule CX-809, était une machine de la Recréation corrompue par le Bêta CW-7.7.9. Sombtant dans la haine et la quête de puissance, le Gamma était conçu pour détruire, il était la cause de la chute de son ancienne patrie, la Recréation. Créé à l'origine par les Recréés pour défaire les Omégas, son soudain changement de camp a provoqué la défaite de l'empire de CW-7.7.7. Il avait été l'Élu de la Recréation, celui qui devait vaincre les Omégas et établir la Paix Universelle. CX-809 était entraîné pour être le plus puissant guerrier de l'Univers. Nul n'égalait sa puissance et ses tactiques au combat. Il était plus que le vassal de CW-7.7.9. En corrompant CX-809, CW-7.7.9 avait eu sa revanche sur son ami, CW-7.7.7. L'Alpha cessa la communication. Le Bêta et son disciple étaient face à face.

— Gamma 809, allez sécuriser le royaume Elfotrampe. Il est possible que les Esperas attaquent. Tâchez de vous souvenir des paroles de la grande et puissante Râdium, Archdémon de la Vengeance et véritable guide des Omégas.

— Oui, mon maître. Si les Esperas attaquent, ils le regretteront. Personne ne peut braver la puissance de l'empire Oméga.

— Si vous croisez Dubius Poromitra, votre ex-ami, ne le détruisez pas, je veux le voir gisant face à nous.

Sur Alphion, les Esperas se préparaient hardiment pour la future guerre. Grâce au culte des Naturalistes, le peuple Espera trouva plusieurs gisements d'ions. Ils essayaient de développer une arme grâce aux nombreux gisements ioniques sur la planète. Les camps d'entraînements formèrent les nombreux soldats Esperas, or ils ne possédaient de bonnes

formations, souvent incomplètes. Dubius revient accompagné d'une autre machine munie d'une chapka et d'une écharpe rouge portant une étoile dorée. Contrairement à la plupart des Recréés, elle avait un uniforme, ajusté à son corps. Ils se dirigèrent vers un camp d'entraînement.

— C'est elle, votre amie ? demanda Thyria. Elle va leur transmettre à elle seule ses tactiques.

— En effet, voici l'une des seconds de mon empereur, affirma Dubius. Je n'aurai jamais pensé devoir la montrer.

— Enchantée camarade, je suis la grande générale de la Recréation, la Krechet Temnota, loyale sujet de notre regretté CW-7.7.7. Ravie de faire votre connaissance.

Autrefois humaine connue sous le nom de Sofia Ouliatchev, Temnota était une illustre générale russe ayant rapidement gravi les échelons grâce à son esprit tactique. Ce n'était pas son caractère imprévisible ou sinistre qui marquait le plus chez Sofia, mais bien son amour pour son pays. Sa foi en sa patrie faisait d'elle, un membre très respecté, dévoué et fidèle. Cependant, sa flamme patriotique s'éteignit lorsque Sofia découvrit les sombres desseins de l'Humanité. Elle se rangea du côté de la Recréation, devenant par la suite, l'un des deux Krechets, les bras-droits de l'empereur de la Recréation. Bien qu'elle devint une machine, Temnota garda la même loyauté qu'elle avait durant son humanité.

— Moi de même générale Temnota, je suis Thyria Solentsyé, commandante des adeptes du Soleil. Nous autres adeptes du Soleil, avons reçu un entraînement intensif, les autres Esperas attendent de recevoir votre enseignement.

— Ce sera avec honneur que je m'acquitterais de cette tâche. Moi-même

j'ai reçu un entraînement intensif étant jeune Humaine.

— Il faut dire qu'elle a été l'un des trois maréchaux de l'Humanité, informa Dubius.

Déphal arriva en courant, suivi d'une personne dissimulée sous une cape.

— Maître Dubius ! Cette personne semble avoir des problèmes, j'ai pensé que vous ou Thyria puissiez résoudre son problème.

L'individu enleva sa capuche, c'était une Elfotrampe aux cheveux anisés avec quelque mèches roses et des yeux de la couleur de la mer. Elle semblait jeune, mais avait en réalité déjà une trentaine d'années. Son visage inspirait la joie et la douceur. Les Elfotrampes étaient un peuple caractérisé par leur grande agilité et par leur noblesse de cœur. Composées exclusivement d'individus féminins, les Elfotrampes se reproduisaient par parthénogenèse. Par esprit de neutralité, les Elfotrampes se souciaient très peu de leurs voisins Esperas. Bien que les deux peuples habitaient sur la planète, il n'y avait que très peu de contact entre les Esperas et les Elfotrampes. Toutefois, cela semblait changer.

— Bonjour, je suis Safaia Adrena, fille d'une marquise du royaume Elfotrampe. J'ai pu fuir mon peuple alors qu'il se faisait attaquer par d'étranges machines. Je crois qu'ils se nommaient les Omégas. Je vous en supplie, sauvé mon peuple de leur domination ! Nous avons tenter de résister, ils nous ont écrasés ! Nous ne pouvons rien faire pour les chasser !

— Ce sera l'une de nos priorités, les ennemis des Omégas nécessite toute notre aide, affirma Temnota.

Ziraka sur son destrier arriva. Il était porteur d'une mauvaise nouvelle :

— Nos éclaireurs ont découvert une armée Oméga au nord de la ville. Ils arrivent promptement. J'en ai parlé à mon père et aux autres chefs Esperas. Ils m'ont donné l'ordre de les repousser.

— Les Omégas semblent plus rapides que prévu. Général Temnota, votre enseignement devra attendre, signala Dubius.

— Vous devriez rejoindre nos chefs, seigneur Dubius et générale Recrée. Les scientifiques ont produit une forme d'ions concentrés mais sont inaptes à l'utiliser, informa Ziraki. J'imagine que des membres de la Recréation savent ce que nous pourrions en faire.

— Prince Espera, préparez vos troupes et disposez-les au nord de la ville. Il faut à tout prix les empêcher d'arriver dans la ville. Nous vous enverrons du renfort, indiqua Temnota.

Le prince toucha sa moustache et repartit sur son destrier et avec sa lourde hache royale.

— Vous devriez vous rendre chez les chefs Esperas, signala Temnota à Safaia. C'est eux qui donneront le feu vert pour libérer votre peuple. Nous aurons l'occasion de leur apporter le savoir de la Recréation.

Dubius, la Krechet Temnota, Thyria et Safaia se rendirent au poste de commandement Espera établi dans la mairie du culte du Héros. Chaque dirigeant de chaque culte s'y trouvait : Kyzora VI, roi des Barbares, le docteur Radius, chef des scientifiques, Éaque de Pythia, grand Instigateur du culte du Soleil, ainsi que Sirryl Damon, gouverneur du culte du Héros. Ils s'étaient tous réunis autour de la table, observant la carte de la planète et indiquant les déplacements Omégas.

— Maître Dubius, quel plaisir de vous revoir, déclara le dirigeant Damon. Vous avez amené de la compagnie, on dirait.

— Je suis Safaia Adrena, fille d'une marquise Elfotrampes. Mon peuple a

été capturé par les envahisseurs Omégas. Nous avons besoin de toute votre aide et de toutes les armes que vous pourrez nous donner ! Je vous en supplie aider mon peuple ! Je sais que nos peuples ont été rarement en contact ! Nous avons été les premières à se faire attaquer par les Omégas ! Je doute fort qu'ils s'arrêteront en si bon chemin ! Votre peuple sera le prochain sur leur liste !

— La petite n'a pas tort, affirma Dubius.

— Les enfants de notre planète doivent s'entraider pour repousser l'ennemi commun, indiqua le grand Instigateur. Nous vous aiderons dans votre combat, car il est dans notre devoir de défendre notre planète des envahisseurs. Commandante Solenstyé, vous guiderez le convoi qui partira vers le royaume des Elfotrampes.

— Bien, grand Instigateur, déclara Thyria.

— Attendez, ce n'est pas avec des troupes mal formées que vous irez à bout des Omégas, informa Temnota avec fracas. Même la Recréation à perdu face à l'empire Robot ! Ces Esperas ne valent pas mieux que de la chair à...

— Krechet Temnota, faites preuve d'un peu plus d'humilité, dit Dubius en l'interrompant. Je crains que les entraînements ne puissent avoir lieu.

— Vous voulez laisser ces Esperas se faire massacrer ! Ils ne résisteront pas aux assauts Omégas ! Vous voulez qu'ils subissent le même sort que les autres peuples rebelles ?

— Ils ne seront jamais morts en vain. Quant à moi, je sais ce qu'il me reste à faire, informa Dubius.

Dubius se pencha face au grand Instigateur et dit :

— Permettez-moi de me joindre à la commandante. Je peux encore empêcher des morts inutiles.

— Je viens avec, les troupes auront besoin de mon enseignement, affirma Temnota à contre-cœur.

Le docteur Radius présenta la forme de ions concentrés. Malheureusement, aucun fusil Espera ne pouvait l'utiliser.

— Vous avez essayé de l'utiliser sur vos chars ? demanda Temnota. Des chars ioniques pourraient nous être très utiles : les ions perturbent le système des machines. Ce serait un avantage considérable face aux Omégas.

Au nord de la ville Esperae, le prince Ziraka disposait ses troupes sur le champ de bataille. Un éclaireur revint le prévenir : les Omégas allaient arriver dans peu de temps. Des tranchées ont été creusées, les soldats se cachaient dans les buissons denses. Ziraka voulait avoir les Omégas par surprise. La troupe mécanique arriva. Des centaines de lanciers et d'épéistes portant des armes électriques entouraient les fusiliers Omégas. Ils étaient situés au-dessus de la colline, contrairement aux Esperas. Les chevaucheurs de Kératombs se préparaient à descendre la colline pour lancer un raid sur la ville Esperae. Les Kératombs étaient de robustes reptiles quadrupèdes peuplant la planète-mère des Omégas. Ils arboraient deux cornes sur le museau ce qui leur permettait de se battre durant la saison des amours.

— Mon commandant, nous avons repéré les Esperas. Ils se cachent dans ces buissons et dans leurs tranchées, indiqua un soldat munis de jumelles.

— Ils se croient discrets. Nous allons, nous aussi les surprendre. Amenez nos canons. C'est une occasion en or.

La première bataille entre les Esperas et les puissants Omégas allait débiter. Les soldats mécaniques se mirent en formation de combat. Ils

avancèrent d'un même pas. La discipline des troupes permettait de faire comprendre aux insurgés à qui ils avaient à faire.

Chapitre 5 : Attaque sur deux flancs

Alors qu'au nord, la bataille ne tardait pas à commencer, la ville du culte du Héros préparait le convoi d'armes et de provisions pour leurs voisines elfiques. Dès qu'il fut rempli à ras bord, le convoi partit en suivant l'escorte de Thyria.

— Vous avez découvert quelque chose, camarade ? questionna Temnota à l'éclaireur.

— Personne à l'horizon, générale Re créée. La voie est libre.

Des villageois arrivèrent en courant, inquiétés par le départ du convoi.

— Dame Thyria, Maître Dubius, ne partez pas, qui va nous défendre ?

— Pas d'inquiétude, le prince Ziraka défend les terres du nord. Il ne vous n'arrivera rien, signala Thyria.

— J'oubliais que les Esperas étaient très indépendants, déclara Dubius avec ironie. Au moins, si les Omégas arrivent, vous apprendrez à vous battre.

Safaia arriva puis tira la cape de la liche :

— Maître Dubius, je viens avec vous.

— C'est trop dangereux, fillette. Retourne immédiatement à la base, ordonna-t-il.

— Je veux revoir ma mère et mon peuple.

La liche soupira et accepta qu'elle la suive.

— Merci, maître Dubius, je vous adore, dit-t-elle tout en se frottant à lui.

La Krechet Temnota vit la scène et ne put se retenir de rire.

— La petite vous adore tellement. Si seulement elle savait...

La liche ne répondit pas, elle semblait concentrée sur quelque chose.

- Quelque chose ne va pas, camarade ?
- Je le sens, il est dans le royaume Elfotrampe. Plus je m'y approche, plus je sens sa présence.
- De qui voulez-vous parler, Dubius ? demanda Temnota.
- Le Gamma des Omégas, CX-809.
- Si c'est vrai, alors nous allons devoir nous surmener pour envisager de le vaincre.

Le groupe rentra dans une forêt. Au même moment Dubius vit Déphal les accompagner et lui demanda :

- Tu es là toi ? Pourquoi es-tu là, je te croyais faible.
- J'ai pensé que vu que cette fille était si mignonne, les autres de son peuple l'étaient aussi.
- Sale coureur de jupons, affirma le mage noir en soupirant.

Thyria crut entendre quelque chose.

- Que se passe-t-il, camarade ? sollicita Temnota
- On dirait qu'on est suivi, informa Thyria.

Des arbres chutèrent bloquant la circulation du convoi.

- En position, il faut défendre le convoi, indiqua l'adepte du Soleil.

Des tireurs Psis sortirent des arbres, tirant sur tous ceux qui bougeaient.

- Maître Dubius, vous n'avez pas des sortes de boules de feu pour faire fondre ces machines ? demanda Déphal.
- Et nous cramer avec ? Non merci. Moi-même je déteste le feu, protesta la liche.

— Les Omégas nous ont encerclés, la retraite est impossible, signala Temnota. Il faudra combattre.

Les Esperas non-couvert furent éliminés. L'embuscade Oméga semblait une réussite. Des mitrailleurs Omicrons arrivaient, ils étaient bien plus

dangereux que les Tireurs Psis avec leur fusil-mitrailleur.

— Si seulement j'avais mon char, indiqua la générale Recréée.

Dubius créa une bulle gigantesque enveloppant les tirs des Omégas. Il la renvoya sur les ennemis dissimulés.

— Vous n'avez pas un plan ? demanda Thyria à Temnota.

— Si j'en ai un ? Bien sûr que j'en ai un ! Mais par expérience, on me qualifiait souvent d'imprudente. Je fonçais tête baissée sur l'ennemi. Je dirais que c'est notre seule solution pour sortir de là. Je crains que la plupart va y passer.

Un soldat monté sur un Kératomb commandait les troupes. Il possédait une énorme hache sur son dos et un réservoir rectangulaire contenant un liquide enflammé. Il n'arborait pas le même visage que la plupart des Omégas, prouvant qu'il s'agissait d'une machine créée avant la période Oméga. Le soldat sur Kératomb était le Delta des Omégas, CW-7.7.8. Il vit au loin le bouclier magique et en déduit que Dubius était là.

— Soldats, continuez de tirer. On dirait bien qu'on a un invité d'honneur. Tôt ou tard, ils sortiront, dit le Delta.

Thyria regarda le ciel et vit tous les tirs lasers des Omégas. Elle sortit son couteau et déclara :

— Je vous fais confiance, générale Temnota.

Pendant que le convoi se faisait attaquer, il en était de même pour les troupes du prince Ziraka. Les chars-artilleurs Omégas crachèrent leur projectile vert, du photongraphite sur les buissons denses. Les Esperas y sortirent en train de brûler.

— Ils nous ont repéré ! Soldats, sortez de vos positions ! hurla le prince sur son cheval. Les soldats sortirent des tranchées et des buissons. Les canons à photongraphite cessèrent le tir. Le commandant Oméga

ordonna d'ouvrir le feu. Les Esperas en fuite se faisaient massacrer. Ils leur restaient beaucoup à apprendre. Les renforts arrivèrent voyant leurs frères fuirent.

— N'y allez pas, c'est une véritable boucherie ! hurlèrent les soldats en fuite.

— Restez en position ! ordonna Ziraka. Les renforts sont là.

— Mais mon prince, les Omégas sont bien trop forts !

— Nous combattons dans l'honneur des Multinors, nos ancêtres, déclara Ziraka.

Les renforts renforcèrent les rangs du prince. Les chars aéroportés des scientifiques possédaient des munitions ioniques. Leurs tirs transpercèrent des régiments d'Omégas.

— Continuez de faire feu ! déclara le commandant Oméga, posté sur son char.

— Commandant, le Gamma souhaite que vous vous repliez et que vous rejoigniez le gros de nos troupes...

— Battre en retraite ? Quand vient le moment du triomphe. Je crois que le Gamma surestime nos adversaires.

Les Omégas semblaient avoir la victoire à porter de tir.

— Chevaliers avec moi, nous allons charger sur leur position ! cria Ziraka
Les chars aéroportés balayèrent les hordes Omégas. Les canons Omégas bombardèrent les chars Esperas qui explosèrent. La charge des cavaliers Esperas rentra en contact avec les Omégas.

— Soldats Khis, baissez vos lances ! Faites reculer ces malfrats !

— Séparez-vous ! Contournez les lanciers ! L'arrière n'est pas défendu ! hurla le prince des Barbares.

Les chevaliers contournèrent les lanciers Khis. Ils culbutèrent les

régiments postés en arrière, les Tireurs Psis et les Épéistes Omégas. Leurs épées endommagèrent les canons à photongraphites. Le commandant Oméga sombra dans l'un d'eux. L'armée des machines, dispersée et sans commandant fut détruite par les troupes Esperas, alors que la victoire semblait être aux Omégas. La charge valeureuse des cavaliers Esperas, guidée par leur prince, leur permit de remporter la victoire.

— Je me suis trompé sur votre compte, mon prince. Votre tactique semblait médiocre. Envoyez nos cavaliers sur leurs hordes de piquiers n'étaient pas très raisonnable, déclara son conseiller.

— Vous pouvez me remercier d'avoir gagné. Sans moi, nous serions au bout des chaînes Omégas.

— Ne soyez pas trop fier de votre victoire, mon prince. Dois-je vous rappeler le nombre de nos soldats morts sous le bombardement Oméga ? Le royaume Elfotrampe était sous le joug Oméga. Les Elfotrampes étaient enchaînées en ligne par leur cou, surveillées par les troupes Omégas. Elles furent envoyées dans le territoire de l'empire Oméga, au nord, pour servir de main-d'œuvre. Le Gamma des Omégas surveillait avec une poigne de fer les détenues. Il était l'envoyé du Bêta des Omégas sur ces terres. Il n'était que la simple ombre de sa volonté, assujettit à CW-7.7.9. Il fut contacté par des Omégas vaincu par les troupes de Ziraka :

— Mon Gamma, nous avons été massacrés... Ce fut un véritable carnage... Il ne reste plus rien de nos troupes, seulement des blessés. Ils crient victoire en empalant nos débris avec leurs étendards. Nous les avons sous-estimés.

— J'avais pourtant ordonné à votre commandant de battre en retraite.

Retournez à l'avant-poste le plus proche pour y être réparé. Je vais rassembler mes troupes. Nous allons nous venger de leurs méfaits.

Un soldat Oméga, se trouvant près du Gamma, entendit la conversation et protesta :

— Mon Gamma, les Esperas ne sont pas une menace pour nous. Le Bêta vous a donné un ordre.

CX-809 prit le soldat Oméga d'une main et le souleva.

— Ils marchent sur le territoire de l'empire. Depuis que Dubius les a rejoints, ils deviennent de plus en plus dangereux. Nous pensions qu'ils allaient s'entre-tuer, ce ne fut pas le cas.

Le Gamma lâcha le soldat retenu en le jetant par terre avec rage. Des ouvriers Tau le relevèrent pour le réparer.

— Soldat, dites au lieutenant SSA-1015 d'envoyer des troupes prêter main-forte au Delta-7.7.8. Je vais retourner à notre base principale, nos défenses doivent être renforcées.

— Je transmettrais votre ordre, mon Gamma.



CX-809, Gamma des Omégas

Depuis quelque temps, les tireurs Psi et les mitrailleurs Omicrons cessèrent de faire feu. Dubius avait renvoyé de nombreux tirs. Il semblait épuisé mais continuait d'utiliser sa magie. Il haletait fortement. La Krechet Temnota le soutenait. Thyria voyait la liche essoufflée, elle comptait partir affronter les Omégas pour l'aider. Les soldats Esperas sortirent de leur cachette pour engager le combat avec les troupes Omégas. Avant de partir, Thyria ordonna à Déphal et Safaia de rester à couvert derrière le convoi avec la générale Temnota et Dubius.

Dès que les Esperas furent à couvert, les soldats Omégas rouvrir le feu sur tout ceux qu'ils voyaient. Ce fut un véritable carnage, les Esperas, peu équipés pour la plupart, tombèrent comme des mouches sous les tirs des Omégas. La stratégie de Temnota semblait échouer. Quelques Esperas parvenaient à être en contact avec les tireurs. Ils furent cependant repoussés par les épéistes de l'empire Oméga. En voyant l'hécatombe des autres soldats, Thyria semblait décidée, elle serra fort son couteau, exprimant sa rage de vaincre. Un halo lumineux était visible autour de la Lame du Soleil. Elle courut et se jeta sur un Oméga. Thyria le poignarda en plein vol puis arriva derrière un autre qui subit le même sort. Elle décima presque toute la troupe Oméga, or le chef sur le Kératomb la fit tomber en la chargeant dessus. Dubius vit la scène et se releva dans l'immédiat en s'appuyant sur son bâton.

— Dubius, vous devez vous reposer. Pour une fois que je vous demande de ne rien faire, affirma Temnota. Vous devez garder vos forces.

— Nous sommes sur le point de revoir CX-809. Rien ne m'y opposera. Les Omégas ne comprennent pas la leçon... Ils veulent de la résistance, hein ? Alors ils l'auront.

La liche se téléporta entre Thyria et le chevaucheur de Kératomb.

— Tiens tiens, mais qui avons-nous là ? Le seigneur liche, Dubius Poromitra.

— Ça fait un bail, Delta 7.7.8... Depuis le génocide des Latrhiens à vrai dire...

— Ils n'ont eu ce qu'ils méritent, ils ont servi d'exemple, depuis aucun peuple n'a osé se rebeller aussi activement face à notre glorieux empire. Ce n'était que de la vermine terroriste, des monstres belliqueux, ils profanaient la paix que nous avons instaurer avec ardeur.

— Ils protestaient avec diplomatie, ils cherchaient à faire de « votre Univers » un monde meilleur... En réalité, qui sont les véritables monstres ? À vrai dire, Latrhia a beaucoup changé depuis... il ne reste plus que les cendres de la guerre. On peut enfin entendre le bruit de la brise, ironisa Dubius tout en fermant les yeux. Et quand est-il de Râtops et de CW-7.7.9 ?

— Tu oses blasphémer le nom de notre Alpha et du Bêta... Je vais t'aider à rejoindre ton maître démoniaque.

Le Delta CW-7.7.8 sortit son énorme hache et le pointa devant la liche. Dubius refit apparaître ses yeux rouges.

— Moi aussi, je vais t'aider à rejoindre ta maîtresse... Sale suppôt de Râdium...

Le mage noir utilisa sa magie sur le Delta et le fit tomber de sa monture. CW-7.7.8 chargea violemment sur son adversaire. Ce dernier se téléporta derrière lui et lui projeta un éclair noir. À terre et blessé, l'Oméga semblait ne rien pouvoir faire. Dubius resta patiemment près de son ennemi, le regardant de haut.

— Pas encore mort ? On dirait que tu es plus coriace que je le pensais...

Le Delta se releva rapidement et essaya de le couper en deux. La liche

esquiva l'attaque. Il le souleva avec sa magie et le jeta contre un arbre avec une grande puissance. Pensant qu'il était enfin détruit, Dubius lui tourna le dos. CW-7.7.8 prit son lance-flammes, tout en restant à terre. Il arrivait à peine à se relever.

— Maître Dubius, derrière vous ! informa Thyria.

Le Delta monta sur son Kératomb. Il utilisa son arme pour provoquer un feu de forêt qui allait se propager dans tout le royaume forestier. CW-7.7.8 s'éclipsa promptement pendant la diversion. Dubius se cacha derrière son bras. Il détestait voir les flammes autour de lui.

— Il faut quitter cette forêt, maître, signala l'adepte du Soleil.

— Ah bon ? Je croyais qu'on devait se jeter dans les flammes, déclara Dubius ironiquement.

Le convoi était en danger, les flammes se propageaient à une vitesse phénoménale. Il fallait à tout prix protéger le convoi du feu. Dubius repoussait l'incendie avec un sort d'eau. Hélas, les flammes gagnaient de plus en plus de terrain. La liche gagnait du temps pour l'arrivée des soldats du feu.

Chapitre 6 : La libération du royaume Elfotrampe

Le convoi s'éloigna des flammes tout en avançant vers le cœur du royaume Elfotrampe. Les villes Esperas aux alentours furent prévenues de l'incendie en voyant les fumées. Elles envoyèrent des chars approvisionnés d'eau qui inondèrent la forêt. Des hectares avaient été détruits. Des villages Elfotrampes avaient été ravagés par le feu des Omégas. Des cadavres noircis gisaient sur le sol d'Alphion. On pouvait parfois apercevoir la terreur dans leur visage. Safaia en fut attristée. Thyria lui touchait l'épaule pour la réconforter.

— Nous nous vengerons des Omégas, je te le promets, affirma l'adepte du Soleil avec ferveur.

— Merci dame Thyria, vous êtes très courageuse...

— C'est bas de vous venger, signala Dubius. Vous ne vaudrez pas mieux que les Omégas ou les Humains. Vous ne serez que les sujets de Radium. Ainsi la Guerre continuera, entraînant toujours plus de morts et de souffrances, qui provoqueront la Vengeance, et ainsi de suite...

— Je vous présente mes excuses, maître Dubius. Je vous ai entendu parler de cette « Radium », qui est-elle ?

— Il me doit de te répondre, au risque d'endormir le lecteur. Radium est l'Archdémone de la Vengeance, et si j'en crois mes sources, c'était une Meloge bienfaisante, une sorte de golem de pierre peuplant autrefois la planète-mère des Omégas. Radium était vouée à Énoos, l'esprit des Lumières dans le panthéon Melog, et donc celui des Omégas. Malheureusement, l'Histoire se souviendra que très peu de ses bonnes actions, puisque après se faire tuer par des Humains, la haine

qu'éprouvait Radium la transforma en démons. Maintenant, on la retient plus pour être la plus puissante d'entre eux. Elle est l'incarnation de la Vengeance. Pour punir les Humains, Radium confectionna un collier qui ferait ressortir les pires aspects de l'Humanité. En corrompant le cœur des Humains, elle souhaitait pousser l'Univers à leur extermination. La Vengeance serait d'autant plus gratifiante si les Omégas étaient responsables de la fin de l'Humanité.

— Pourquoi cela ? demanda Thyria.

— Tout simplement parce que les Omégas sont les dignes successeurs des Melogs. Râtops, l'actuel Alpha des Omégas, a été construit par ce peuple. Radium pour arriver à ses fins, envoûta le Bêta des Omégas. Beaucoup d'Omégas, dont l'Alpha pensent servir encore la juste cause d'Énoos, sans savoir qu'ils sont manipulés par Radium.

— Comment savez-vous tout cela ? questionna Thyria.

— Ma patrie, la Recréation, sert la volonté de Qwarco, l'Archdémon de la Mort, informa Dubius. Il fut l'ami de Radium. Toutefois, ils ne partageaient pas la même vision des choses. L'une souhaite se venger en imposant sa suprématie. L'autre souhaite enterrer le passé pour bâtir un meilleur avenir. Mal lui en a pris et ironiquement, l'Archdémon de la Mort fut tué par les Humains, encore eux. C'est une des raisons qui poussa la Recréation à aider les Omégas pour décimer les Humains.

— Dois-je comprendre que la Recréation est tout aussi dangereuse que les Omégas ? demanda Thyria. J'ai du mal à croire que nous soyons aidés par des génocidaires.

— On préféra dire que les Omégas étaient les seuls responsables. Sinon, ça entacherait à la réputation de la Recréation, signala Dubius.

La liche ricanait sinistrement puis reprit :

— Non, plus sérieusement, ce fut la meilleure chose à faire... Le plan de Radium n'était qu'à son début : après avoir éradiqué les Humains, elle parvint à régner sur l'empire Robot sans que personne ne le sache, à part ses plus fidèles disciples Omégas. Nous avons été tous dupés, les disciples de Radium au sein de la Robotique bernèrent le roi des Robots pour fonder l'empire Oméga. Feu la Robotique, empire d'un ordre juste et bienveillant, et bonjour l'empire Oméga, une dictature prônant l'extermination de tous leurs ennemis et de tous ceux qui sont en lien avec l'Humanité.

— Si je comprends bien, maître Dubius, l'Alpha n'a rien à voir dans cette guerre ? se demanda Déphal

— L'Alpha est trahi en ce moment même, victime de sa fureur vengeresse. Les Omégas ne sont pas mauvais, ils reprendront le droit chemin tôt ou tard... déclara Dubius.

Le convoi arriva au royaume Elfotrampe, les Esperas arrêtaient leur marche. Quelques Omégas surveillaient le territoire. Ils se cachèrent dans la forêt sans être vu par les machines.

— Dame Thyria, que faisons-nous ? demandèrent les Justiciers Esperas.

— Nous allons les encercler. Prenez-les de ce côté, nous allons les prendre de l'autre.

— N'oubliez pas ce que j'ai dit un peu plus haut, indiqua la liche.

Les Esperas contournèrent les quelques Omégas tout en restant discret. Dubius, Temnota, Safaia et Déphal restèrent près du convoi.

— Ils n'y arriveront pas, signala Temnota. Les Omégas sont bien trop nombreux. Ils risquent d'appeler des renforts. Dubius, que comptez-vous... Seigneur Dubius ?

— Restez ici, Esperas, je vais m'occuper d'eux, signala Dubius.

Le mage noir s'avavançait lentement face aux Omégas. Il fut repéré. Les soldats Psis pointèrent la liche et lui donna l'ordre de s'arrêter. Dubius resta silencieux en face d'eux, continuant à s'avancer. Tous tirèrent sur lui. La liche se téléporta avant la fusillade et réapparut après. Les Esperas foncèrent pour arrêter les Omégas, guidés par Thyria. Ils n'avaient pas attendu le signal de Dubius. Cependant, ils réussirent à couper les communications des soldats Omégas et libérer les Elfotrampes captives.

— Mère !!! s'écria Safaia.

La marquise enlaça tendrement sa fille et remercia les Esperas.

— Ce n'est pas nous qu'il faut remercier, signala Thyria. Vous devriez le dire à Dubius et à la générale Temnota, sans eux les Esperas auraient subis le même sort.

— Comment vous remercier ? demanda la marquise aux deux Recréés.

— C'est dans notre devoir que de libérer les peuples du joug impérialiste, informa Temnota.

— Je vous remercie maître Dubius, affirma Thyria. Une fois de plus, sans vous, nous aurions laisser des plumes face aux Omégas.

— C'était qu'une formalité. Mais à l'avenir, évite ce genre de suicide. Tu sais, je ne serais pas toujours là... Un jour, je passerai l'arme à gauche, comme on le dit... Personne n'est éternel... du microbe jusqu'au Créateur ; car seul, tout le monde cesse d'exister. « Exister » n'est possible que sous le regard des autres. Je ne suis pas sûr que tu es là pour philosopher, Thyria... Ni le lecteur d'ailleurs. Je vous suivrai Esperas jusqu'à ce qu'Alphion soit hors de danger, c'est à vous de redoubler d'efforts pour me montrer enfin ce que vous valez... Sur ceux, entre nous, j'ai l'occasion de pioncer, depuis le temps que j'attendais.

— Vous le méritez, maître, dit Thyria.

— Mère, tu as vu comment maître Dubius nous a sauver ?! Je suis certaine qu'il ne trahira jamais les Esperas et les Elfotrampes, déclara Safaia

— Puisses-tu avoir raison, répondit Dubius. Seul l'avenir nous le dira.

Le convoi arriva à terme de son voyage. Les Elfotrampes libérées reçurent des provisions et des armes. La reine des Elfotrampes sortit de son château libéré des envahisseurs. C'était une sublime femme aux yeux turquoises et aux cheveux violines portant une majestueuse tiare ornée d'azurites. Elle était une reine vertueuse et noble admirée par ses sujettes. À sa vue, toutes les Elfotrampes s'agenouillèrent devant la reine Mahfala I.

— Je vous remercie, de nous avoir sauvées, braves Esperas. Les Omégas ont mis en captivité mon peuple en plein cœur de leur territoire. Nous vous prions de nous aider.

— Ne craignez rien, douce reine des Elfotrampes. L'armée Esperae est réunie pour combattre l'ennemi commun, signala Thyria. Nous serons honorés de combattre aux côtés de nos voisines. Nos deux peuples ont vécu dans l'indifférence trop longtemps.

— De même, nous serions honorées de combattre à vos côtés. Hélas, notre royaume est divisé. Le grand incendie a détruit plusieurs de nos villages forestiers. Mon peuple n'a plus la force de combattre. Vous, Esperas, je peux encore voir cette flamme dans votre cœur. Une lueur d'espoir éclaire encore votre esprit, ainsi que notre monde livré à sa domination.

— Vous n'avez aucune troupe qui pourraient nous aider dans cette lutte ? demanda Temnota curieusement.

— Ma garde sacrée pourrait combattre avec vous, ou l'escadron Lumen, cependant nous craignons que les Omégas n'attaquent en représailles mon peuple, nous les gardons auprès de nous au cas où.

— Très bien, nous allons nous débrouiller seuls. Ce fut un honneur de vous recevoir. J'espère que votre sagesse n'a égal que votre générosité.

Temnota repartit après avoir envoyé sa pique. Mahfala I ne le prit pas mal, elle s'en voulait de ne pas les aider.

— N'ayez crainte, reine des Elfotrampes, la Krechet a quelques excès de colère, informa Dubius. Au final, on l'aime bien notre Krechet, c'est normal d'être en colère, surtout pour une Humaine. Ses colères sont souvent de courte durée ne vous inquiétez pas. Sur le coup, elle n'y pensait pas. Elle est juste obnubilée à l'idée de vaincre les Omégas. Il faut dire que quand la Krechet est focalisée sur une chose, rien ne peut l'arrêter.

— Certaines de mes sujettes en sont revenues. Elles connaissent la position de la base Oméga : elle se situe au nord de mon royaume.

— Nous vous remercions, ô reine des Elfotrampes, dit Dubius en se penchant.

Les Esperas se préparèrent à repartir. Le convoi fut vidé puis repartit vers la ville du culte du Héros. Déphal visitait le royaume sylvain. Sur terre, comme dans les arbres, les habitations elfiques entouraient le château de la reine. Déphal était fasciné par la beauté de l'architecture Elfotrampe et des habitantes.

— Quel endroit merveilleux ! Un monde peuplé de jolies filles ! s'écria le jeune Espera.

— Tu ne changeras jamais, mon p'tit.

— Maître, cette culture n'est-elle pas fascinante ?

— Bof... À force, ça devient lassant, dit Dubius blasé.

— Je voudrais vous demander. Vu que je suis un civil, je me demandais si je ne devrais pas rester ici, loin de la guerre.

— Un héros qui résigne à sa tâche, on aura tout vu. C'est à toi de choisir ce qui te paraît le plus juste... Je n'aime pas donner d'ordre à un autre. C'est trop... fatigant.

La troupe allait revoir le prince Ziraka, victorieux à la frontière Esperae-Oméga. Mahfala I indiquait à Thyria le chemin qu'ils devaient prendre atteindre le territoire Oméga.

— Déphal n'est pas là ? questionna Thyria.

— « Pas de repos pour les braves », comme on dit... ça confirme qu'il n'est pas brave.

La troupe Espera repartit vers le nord en direction de la frontière Esperae-Oméga. Ils devaient se préparer à l'attaque finale contre l'envahisseur Oméga. Une corvette arriva, escortée par des escadrilles de chasseurs Sampi, à l'intérieur du hangar de la frégate amirale Oméga.

— Mon amiral, la corvette est arrivée au hangar 9, indiqua un officier de contrôle.

— Bien reçu, envoyez vos soldats pour l'accueillir.

Des Omégas de différentes fonctions fixèrent la corvette au garde-à-vous. Le Bêta des Omégas s'approcha de la corvette et s'agenouilla. La parcelle s'ouvrit lentement et fit place à l'Alpha, une immense machine munie d'une tête squelettique aplatie. Il portait une longue cape, dorée à l'extérieur et grise à l'intérieur, qui traînait sur sol. Il avait une voix de vieillard posée qui inspirait une certaine sagesse et un grand calme de la part du roi des Robots. Il ne se séparait jamais de son marteau géant, offert par son amie et fiancée, qui lui conférait un pouvoir sur l'espace.

— Relevez-vous, Bêta 7.7.9. Comment se porte notre invasion sur Alphion ?

— Nous avons de mauvaises nouvelles, une première pour notre empire. C'est la première fois qu'un peuple rebelle a réussi à repousser nos forces, signala le Bêta. Si nous ne contre-attaquons pas rapidement, le chaos se diffuserait dans tout l'empire, mon Alpha.

— Ces Esperas sont forts, je le conçois. Or, notre empire doit maintenir l'Ordre, au nom de notre guide, Énoss.

— Nous devrions renforcer nos forces... suggéra le Bêta.

— Il est hors de question, vous donnez trop d'importance à cette planète, Bêta. En réduisant nos garnisons, les peuples sous notre contrôle pourraient se mutiner.

— Ces Esperas ne peuvent pas gagner, la faute à ce satané Dubius Poromitra. Le Delta 7.7.8 a donné son rapport, il a dû fuir face à sa puissance.

— On peut dire qu'il sert bien CW-7.7.7. Pourtant, l'armée Esperae à notre frontière ne comportait pas Dubius. Comment expliqueriez-vous notre défaite ? interrogea l'Alpha Râtops.

— Nous manquons d'effectif, votre majesté, je vous l'ai assez dit. Vous donnez quartier libre aux forces de CW-7.7.7 pour nous détruire. Certains Omégas vous jugeaient trop faible pour gouverner, il semble qu'ils aient raison, informa le Bêta.

L'Alpha était inquiet, il réfléchissait longuement.

— Faites atterrir l'un de nos cuirassés, dites au Gamma de rester en faction dans notre base. Les Esperas auront du mal à les repousser. Débarquez nos escadrilles. Nos raids aériens entraveront toutes idées de se rebeller. Je vous promets Bêta 7.7.9 que vous aurez votre vengeance

sur CW-7.7.7.

Le Bêta était un mage mécanique et possédant une grande intelligence. C'était l'un des meilleurs stratèges de l'Univers. Bien qu'officiellement, l'Alpha était l'unique souverain des Omégas, officieusement le Bêta 7.7.9 était le cerveau derrière la fondation de l'empire Oméga. Il poussa son souverain à exterminer l'Humanité, ainsi que d'opprimer les opposants dans le but d'établir un nouvel ordre. Consumée par la Vengeance, il rêvait de rendre à son empire sa splendeur d'antan, quitte à devoir faire face à tous les peuples de l'Univers. La Robotique avait trop longtemps souffert de la perfidie humaine, l'empire Oméga en était le remède. La trahison de l'Humanité rendit CW-7.7.9 totalement paranoïaque. Pour qu'une telle chose ne puisse plus se reproduire, il souhaitait soumettre l'Univers à la toute-puissance de l'empire Oméga. L'Alpha était dans sa cabine personnelle, accompagné de son garde royal. Il entendait ses sujets et le Bêta se préparant pour l'attaque contre les Esperas :

— Nous les tuerons tous, comme leurs ancêtres, signala un Oméga.

— Notre défaite était intolérable. Nous gagnerons cette guerre et nous les massacrerons, ils ne méritent même pas de vivre. Nous nous vengerons de ces maudits Esperas ! Au nom de l'empire Oméga, ainsi soit-il ! hurla le Bêta 7.7.9.

Râtops penchait la tête. Le garde royal ,qui le suivait, vit son inquiétude. Il se pressa pour le soutenir.

— Votre majesté, que se passe-t-il ? Demanda le garde avec une voix extrêmement grave.

— Qu'ai-je fait de mon empire... Il ne ressemble plus à celui que j'ai fondé. Je ne le reconnais plus...

— Il est en de même pour moi, mon Alpha, informa le garde royal

Destructor.

En effet, le garde royal fut l'une des premières machines à être construite, bien avant que la Robotique ne devienne l'empire Oméga. Destructor avait été témoin de tous les changements au sein de l'empire de Râtops. L'Alpha sortit un ruban de sa cuirasse et le serra très fort. Il représentait pour lui, un souvenir très fort : Il était l'un des derniers souvenirs laissés par sa fiancée. La création de Râtops remontait bien avant cette histoire. Il fut créé par les Melogs, une race de golem de pierre, et devint la première machine pourvue de conscience. Cette prouesse reflétait tout le génie des Melogs. Hélas, ce fut aussi à cette époque que Râtops développa une haine sans pareille pour l'Humanité. Bien que plus intelligents, les Melogs n'avaient aucune arme pour se défendre face aux colons Humains. Le savoir était fort utile, sauf lorsque l'ennemi d'en face était beaucoup plus militarisé. Témoin du massacre, Râtops s'était juré de se venger. Toutefois, il comprit qu'en éliminant les Humains, Râtops n'honorait pas la mémoire de ses créateurs. Bien au contraire, il deviendrait un monstre à son tour. L'Alpha des Omégas, bien que fort naïf, était juste et bienveillant. Buvant les paroles de son second, et aveuglé par la trahison de l'Humanité, Râtops transforma peu à peu son empire en un régime oppressif, un régime qui établira l'ordre et la paix dans l'Univers en imposant sa puissance.

Chapitre 7 : La prise de l'avant-poste Oméga

La colline au sud-ouest de l'empire Oméga, sur la frontière avec les Esperas était devenue un poste avancé pour l'armée Esperae. C'était le lieu symbolisant la défaite de l'armée Oméga par les Esperas, un lieu de mémoire pour les vaillants descendants des Multinors. Thyria et sa troupe arrivèrent dans l'avant-poste fortifié. Le prince Ziraka les accueillit chaleureusement :

— Dame Thyria, quel plaisir de vous revoir saine et sauve. Comme vous pouvez le voir nous avons bouté ces Omégas hors de nos frontières sans grande difficulté.

Dorénavant, ils nous craignent, rien qu'en entendant notre nom et celui de leur chef.

— Je vous trouve fort présomptueux, camarade, signala Temnota. Vous semblez oublier qu'il ne s'agissait que d'un détachement.

— À en voir le nombre de blessés, j'imagine le pire de la part des Omégas, dit le commandant Rexam.

— Justement, il nous manque de l'herbe médicinale, informa Ziraka. Les blessés étaient le prix à payer pour obtenir notre glorieuse victoire. Nos stocks s'épuisent et certains de nos convois ne sont plus jamais revenu de la Forêt Obscure.

— Il serait bon d'aller les chercher, n'est-ce-pas commandant Rexam ? Trouvez ses herbes... et un nouveau danger par la même occasion, affirma Dubius.

L'avant-poste servait de centre de recherche et de poste de combat. C'était une porte ouverte vers la base principale des Omégas. Le

commandant tardait à partir, lorsque un immense vacarme se répandait dans l'air. Le cuirassé Oméga atterrissait (ou alphionissait, pour ceux qui cherche la petite bête (même si dans tous les cas « atterrir » est juste)) dans la base Oméga, escorté par des escadrilles de chasseurs Sampis.

— Ils mettent les moyens les Omégas. La bataille d'Alphion a commencé, indiqua Dubius.

— Alors que tout le monde s'avance ! ordonna Thyria. Nous ne devons pas faillir si proche de notre libération.

— Cela ne vous décourage pas, camarade Solenstyé ?

Thyria hocha la tête en signe de négation. Le drapeau Espera flottait dans les airs. Les brindilles craquaient sous le poids des bottes. L'armée marchait vaillamment, plus déterminée que jamais.

— On peut dire que c'est une vraie meneuse d'hommes, cette p'tite Thyria.

— Je vois ça. Le problème n'est pas là, les Esperas ne sont pas prêts, déclara Temnota. Ils vont encore avoir besoin de vous.

— N'ayez crainte, dans ces genres d'histoire les « gentils » ont de grandes chances de gagner.

— Sauf votre respect, s'il faut maintenant compter sur des probabilités, je ne vois pas l'intérêt, camarade.

Dubius avait fait disparaître ses yeux, sa voix devenait plus grave :

— Dans ce monde, la probabilité n'existe pas. Tout est écrit à l'avance, signala-t-il en faisant réapparaître ses yeux rouges.

Dubius et la Krechet Temnota suivirent l'armée Esperae. La flotte Oméga envoyait de nombreux chasseurs Sampis et leurs puissants bombardiers Hékatons détruire les rebelles. Les rapports Esperas étaient formels, l'armada aérienne Oméga allait les pulvériser rapidement. Un

vol de ces chasseurs passa au-dessus de l'armée des mutins.

— Ici Zarcil 3, je détecte des Esperas sur mes scanners, déclara un pilote Phi.

— Je les vois aussi. Nous allons leur faire un petit cadeau de bienvenue. Zarcil 2, Zarcil 4 avec moi.

— Bien reçu, leader Zarcil.

L'escadron fit un piqué en direction de l'armée Esperae. Le prince Ziraka donna l'ordre de s'arrêter.

— Tout le monde à couvert ! ordonna Thyria.

Les Esperas se cachèrent comme ils le pouvaient. Les tirs des chasseurs explosèrent le terrain, tuant quelques Esperas malgré leur couverture.

— Ils reviennent ! hurlèrent des soldats. Qu'allons-nous faire ? Ils vont tous nous tuer.

— Servez-vous de vos armes ! Hurla-t-elle.

Les fusiliers tentèrent d'endommager un des chasseurs avec leurs armes. Cependant, le blindage solide des vaisseaux Omégas résistait aux projectiles lasers des Esperas.

— Nous ne pouvons pas les arrêter... Nous devrions nous mettre à l'abri, dit Thyria.

Dubius lança une boule de feu sur l'un des chasseurs. Ce dernier perdit le contrôle de son appareil.

— Zarcil 3 en chute libre, Zarcil 3 en chute libre !!! hurla son pilote.

— Ici leader Zarcil, nous demandons un soutien de bombardiers. Nous avons trouvé Dubius Poromitra. Il se rapproche de notre avant-poste avec une armée Esperae.

— Bien reçu leader Zarcil, nous vous envoyons un soutien. Quittez votre position, affirma l'officier de la base aérienne.

L'escadron devait partir. Malgré les ordres de l'officier, un chasseur continua d'attaquer les troupes Esperaes.

— Zarcil 4, vous vous détournez de votre position, dit l'officier du hangar.

— Je ne déshonorai pas l'image du pilote DD-7, je le vengerai ! cria le pilote.

Zarcil 4 envoya des missiles sur le lieu où se trouvait Dubius. La liche se retourna à temps pour anticiper les missiles. Elle se téléporta et semblait de plus en plus épuisée.

— Va rejoindre Qwarco, liche de malheur.

Le mage noir projeta le chasseur sur une falaise.

— Leader Zarcil, que faisons-nous pour Zarcil 4 ? questionna Zarcil 2.

— Ça lui apprendra à ne pas se soumettre aux ordres. Que ça te serve de leçon à toi aussi. Rentrons !

Les deux chasseurs repartirent à vive allure. Dubius enleva la terre sur sa robe.

— Comme toujours, vous êtes formidable, maître Dubius, remercia Thyria.

La liche titubait et faillit chuter. La générale Temnota le rattrapa avant qu'il ne tombe. Il ne répondait plus et semblait affaiblit par ses combats. Le mage noir sortit une vieille bouteille dans sa cape et la buvait d'une façon abrupte.

— On peut dire qu'ils ne vous ont pas manqué. Heureusement que vous les avez esquivés, affirma Temnota. Vous auriez pu avoir pire.

-Non, rien ne pouvait être pire, ni mieux... Je vais devoir me reposer. Je vous souhaite bonne chance. Vous en aurez besoin, dit Dubius en haletant.

— J'ai juré à son excellence de rester près de vous, signala Temnota.

— Les Esperas auront besoin de vous, générale... Il ne m'arrivera rien.

L'armée de libération continua son avancée en plein cœur du territoire Oméga. Les bombardiers Hékatons survolèrent leur position.

— Encore des vaisseaux ?! s'écria le prince Ziraka. Soldats, à couvert.

Temnota utilisa ses jumelles pour observer ces avions.

— Des bombardiers convergent vers notre secteur. Vous devriez leur tirer dessus, camarades Esperas.

— Nous avons déjà essayé, leur blindage est trop solide, informa un fusilier Espera.

— Visez les réacteurs, c'est leur point sensible, déclara la générale.

Les bombardiers s'approchèrent de plus en plus vers les Esperas.

— Il ne restera plus rien de cette chair à canon ! Préparez à larguer les bombes, ordonna le leader de l'escadron.

Les fusiliers se mirent en place pour tirer. Ils étaient couchés sur la terre boueuse. Leurs tirs parvinrent à exploser les réacteurs des bombardiers avant qu'ils ne bombardent. Plusieurs avions s'écrasèrent au sol avec leurs réacteurs en flamme.

— Je suis touché ! cria un pilote Phi.

— Retournons à la base avant que nos pertes soient trop importantes, dit le leader de l'escadron. Néanmoins, nous les avons retardés pour que nos troupes puissent se préparer.

Temnota continuait à observer les bombardiers avec ses jumelles. Elle remarquait qu'ils rentraient à leur base non loin de l'armée Esperae. Les descendants des Multinors se rendirent à cet avant-poste pour bloquer leur soutien aérien venant de la surface. Thyria vit une immense allée vers l'avant-poste Oméga comportant plusieurs carrefours de parois

rocheuses et menant à des culs-de-sac. Au loin, les troupes Omégas, guidées par le Delta 7.7.8, ne tardaient plus à arriver pour l'affrontement.

— Ils semblent plus nombreux que nous, signala Temnota à Thyria. Une chance pour nous que nous soyons dans un terrain étroit.

— Nous allons leur charger dessus. Je les ai déjà fait fuir. Je pourrais bien le refaire, déclara Ziraka avec vanité.

— Une chance pour vous que vous avez survécu, camarade. Je sais que j'ai la fâcheuse tendance à foncer tête-baisée. Mais vous, vous semblez être à un niveau encore plus haut... En occupant les carrefours, nous devrions avoir l'avantage du terrain. Camarade Solenstyé, hâtez-vous. Nous devons empêcher le déploiement des forces Omégas dans le secteur.

Les fusiliers Esperas se mirent en position de tir au milieu de l'allée centrale. Ils tirèrent sur les troupes Omégas qui avaient du mal à passer dans les couloirs rocheux étroits. Les machines firent place au Delta et à son unité de chevaucheurs de Kératombs. Leurs montures reptiliennes donnaient l'impression d'être enragées. Elles se jetèrent sur les fusiliers Esperas et les mordirent au visage. Les démolisseurs Iotas, des Omégas munis d'un lance-roquette explosèrent les parois rocheuses pour provoquer un éboulement sur les soldats Esperas cachés derrière. Les Esperas se défendaient vaillamment, malgré leur faiblesse technologique. Certains lancèrent avec toute leur force leurs javelots sur les cavaliers Omégas. Empalés, les chevaucheurs tombèrent de leurs montures. Le Delta entailla les lanciers Esperas avec aisance. Les Berserkers Esperas formèrent un mur avec leurs boucliers, protégeant leurs alliés peu défendus. Pendant que les tireurs Psis et les mitrailleurs

Omicrons ouvrirent le feu sur les résistants boucliers Esperas, une troupe d'épéistes et de piquiers avancèrent lentement dans l'allée centrale. Les Esperas derrière les parois sortirent de leurs cachettes et engagèrent le combat avec les troupes de mêlée Omégas. Thyria sauta par-dessus un épéiste puis le poignarda dans le dos. Elle esquiva la charge d'un lancier Khi en se baissant. Tout en étant baissée, elle coupa les jambes du lancier et planta sa dague dans la tête de la machine. Elle vit un de ses compatriotes être pris au piège par un chevauteur de Kératomb. À terre, le reptile posait ses lourdes pattes sur son corps pour l'empêcher de mouvoir. Thyria le secourut rapidement en enfonçant la *Lame du Soleil* en plein cœur de l'Oméga.

— Merci de m'avoir secouru, dame Thyria, dit le soldat blessé.

— De rien, c'est normal. Relevez-vous, et continuez le combat. Il reste encore des Omégas à détruire, signala-t-elle froidement.

Un Kératomb bouscula la jeune adepte du Soleil. Le Delta pointait sa hache devant elle.

— Tiens tiens, mais qui voilà, Thyria Solenstyé, et pas de Dubius à l'horizon... c'est un jour de chance pour te tuer, affirma CW-7.7.8.

— Alors vous ne fuirez plus comme la dernière fois, déclara-t-elle. Je suis prête à vous affronter, Delta des Omégas.

Le Delta galopa à vive allure vers Thyria. Sa dague et la hache du Delta s'entrechoquèrent en faisant un son assourdissant. Malgré les efforts qu'elle fournissait pour contrer la lourde hache de CW-7.7.8, Thyria persévérait avec une grande force.

— Pas mal, de la part d'une Esperae. Vois-tu, j'ai d'autres Vespoïdes à fouetter. Tu me fais perdre mon temps.

La Krechet Temnota vit le Delta appeler des renforts pendant son

combat. Elle prit un fusil de tireur Psi par terre et élimina les mitrailleurs Omicrons avant qu'ils ne lancent des grenades sur Thyria.

— On vous a jamais appris que les duels ça se fait à deux ? demanda Temnota.

— Ah, le bon chien-chien de la Recréation, la maréchale Sofia Ouliatchev, survivante de l'extermination des Humains. Heureusement que l'empereur Recréé était clément avec vous.

— C'est en son honneur que je servirai la patrie, rétorqua Temnota.

Les canons à photongraphite Oméga bombardèrent l'allée centrale. Les cavaliers Esperas menés par le prince Ziraka chargèrent sur les restes de l'armée Oméga et détruisirent ainsi les canons adverses.

— Soldats, baissez les piques ! ordonna un commandant Oméga en hurlant.

Les Esperas continuaient leur charge malgré les piques en face de leurs chevaux. Les Omégas ressentait peu la peur. Ils restaient confiants malgré l'attaque des cavaliers d'Alphion. La plupart furent embrochés par les lances électrifiées des Omégas. Ceux qui parvinrent à passer éliminaient d'un coup les rangées de derrière. Malgré les recommandations de Temnota, le prince Ziraka s'était jeté dans les rangs Omégas avec beaucoup de pertes. Il réussit, cependant, à stopper les bombardements répétés des canons à photongraphites. Les fantassins Esperas dépassèrent en nombre ceux des Omégas grâce à leur tactique dans les parois rocheuses. Les Omégas poursuivaient le combat malgré tout et continuaient à poser problème aux Esperas malgré leur effectif moindre.

— Les Omégas ne meurent pas ! Pour la grande Énoss, chassons ces insurgés ! hurla le commandant pour motiver ses troupes.

Ils essayèrent de reprendre du terrain pour mettre en déroute les Esperas. CW-7.7.8 sur son Kératomb continuait son combat contre Thyria. L'adepte du Soleil sautait par-dessus le Delta pour l'attaquer dans le dos. Elle réussit à éviter la riposte de 7.7.8.

— Je sens en toi la fatigue arriver. Ça m'a pris plus de temps que je le pensais. Qu'Énoos, notre déesse, te châtie, pourriture de rebelle.

CW-7.7.8 utilisa son lance-flammes sur Thyria. Elle esquiva de justesse le jet de flamme. Le Delta trancha le bras de l'adepte. Elle était à terre et saignait abondamment. Son sang brun formait une flaque sur le sol. Elle respirait fortement. Le Delta s'approcha d'elle lentement. Il allait l'achever avant qu'une hachette transperça son blindage. Il retira la hache de lancer de son corps de métal. Le prince Ziraka se pressait pour secourir Thyria. La joute équestre commençait entre le prince barbare et le Delta des Omégas. Chacun chargeait sur l'autre, hache en avant. Ziraka était enragé, ses coups devenaient à la fois rapides et puissants. Le Delta, malgré son expérience au combat, ne pouvait plus résister aux attaques du prince. La rage l'emportait, le prince devenait une bête vouée à la vengeance. CW-7.7.8 parvint à esquiver une attaque du prince, ce qui le déstabilisa. Il n'avait frappé que l'air avec toute sa force. Il faillit tomber de son cheval. Alors qu'il se reprenait, CW-7.7.8 profita pour l'attaquer. Il le désarma d'un coup et coupa le bras du prince avec lequel il tenait les rênes. Ziraka tomba de son cheval. Temnota s'interposa entre lui et les deux blessés.

— Vous me faites rire, générale Temnota. Vous croyez réellement pouvoir m'empêcher de tous vous tuer.

Le Delta prit le bras de la Krechet et le tordit pour faire tomber son arme.

— Vous semblez bien différent qu'à l'époque de la Robotique. C'était le bon vieux temps, aucun Oméga n'était aveuglé par la fureur de Radium, hurla Temnota.

— Insolente ! Jamais je m'allierai aux Démons, pas comme vous, Recréés ! L'empire Oméga n'est pas corrompu par la vermine Humaine ou démoniaque.

Thyria, Ziraka et Temnota étaient tous les trois à terre, contemplant leur destin funeste. Le Delta se préparait à achever la jeune Esperae. Thyria ne voulait pas abandonner, elle serrait fortement la Lame du Soleil. Un halo lumineux entourait la dague. L'adepte du Soleil, malgré ses blessures, se relevait. CW-7.7.8 attaqua mais fut stoppé par Thyria. Le sang s'écoulait plus lentement, comme si la Lame du Soleil pansait son épaule ouverte. Le Delta vit son armée affaiblie et Thyria s'approcher de plus en plus vers lui avec une vigueur admirable. Il devait sonner la retraite. L'avant-poste Oméga fut vidé pendant le combat, sa garnison s'enfuyait vers la forteresse Oméga où le cuirassé s'était déposé. Les Esperas avaient gagné de justesse. Les pertes étaient catastrophiques. Plus personne ne songeait à attaquer la base principale Oméga. Malgré leur résistance acharnée, le moral baissait de plus en plus. Une victoire sur l'empire Oméga, conquérant des galaxies, semblait inimaginable. Thyria rechutait après son combat contre le Delta.

Les Esperas survivants enterraient les morts et s'occupaient des blessés. Personne n'avait encore vu Thyria et le prince Ziraka blessés. Temnota se releva pour rechercher de l'aide. Dubius venait sur le champ de bataille en marchant avec son bâton. Il observait les cadavres jonchant le sol. Il était attristé par ce qu'il voyait. S'il avait été là, il aurait pu arrêter le massacre des Esperas, pensait-il. Il découvrit au loin Thyria, Ziraka et

la générale Temnota souffrants. Il se téléporta près d'eux.

— On dirait que cette fois les Omégas ne sont pas aller dans la dentelle. Que s'est-il passé ?

— Le Delta des Omégas était de retour... Nous l'avons combattu... Il est vraiment très fort, informa Thyria en coupant ses phrases de douleur.

Il examina le bras coupé du prince. Sa magie ne pouvait rien pour lui. Il appela des secouristes pour l'emmener à un hôpital proche.

— Si seulement Klipsia était là. Quoique... elle ne supporterait pas de voir tout ce sang.

— Klipsia ? répéta Thyria. Qui est cette Klipsia ?

— Tu le découvriras en temps et en heures, indiqua Dubius. Il n'y a pas plus douce qu'elle !

En voyant les flaques de sang par terre, Dubius produisait de puissantes respirations. Il reprenait ses esprits après un court instant. Il ouvrit sa bouteille et la but pour se calmer. Pendant que les secouristes embarquèrent Ziraka, Temnota félicita l'adepte du Soleil :

— Vous vous êtes battue vaillamment, camarade Solenstyé. Vous êtes de loin l'un des meilleurs éléments de l'armée Esperae.

— Je n'ai fait que défendre l'honneur de ma patrie, répondit Thyria.

— Moi aussi, c'était ma vocation de défendre Mère Patrie, signala Temnota en resserrant son écharpe rouge ornée d'une étoile dorée.

— Je vous signale à toutes les deux, que « la patrie » n'est pas encore libérée des Omégas. Nous avons certes pris un avant-poste, il leur reste toujours leur base principale. Nous avons une porte ouverte pour se rendre à leur forteresse. À ce propos, tu as l'air blessé. Laisse-moi voir.

La blessure se refermait peu à peu. Dubius trouvait cela étrange qu'une si récente blessure se guérisse déjà. La puissance de la Lame du Soleil y

était pour quelque chose. L'armée Esperae investissait l'avant-poste. Ils trouvaient des armes et des avions abandonnés par les Omégas. Ils pensaient retourner leurs propres armes contre les Omégas. Malheureusement, le cockpit était trop étroit pour un Espera. Les Esperas se reposèrent quelque temps dans l'avant-poste capturé, les blessés étaient nombreux et la victoire face aux Omégas semblait impensable.

Chapitre 8 : L'attaque finale

La forteresse Oméga possédait d'épais murs quasi-indestructibles et des tours de combat à chaque coin de la base. Les Omégas avaient posé des canons fixes dans chaque tour pour bombarder les ennemis. La ville comportait deux portes, l'une à l'avant et l'autre à l'arrière. Les seuls moyens de passer ses défenses étaient de détruire les portes ou d'escalader les murs. Cependant, escalader les murs était une solution dangereuse, car les Esperas seraient à la merci des tireurs postés sur les murs. L'Alpha se trouvait dans la frégate amirale en compagnie du Bêta. Ils reçurent la terrible nouvelle : les Esperas avaient pris l'un de leur avant-poste sur Alphion.

— Mon Alpha, il semblerait que les Esperas nous donnent plus de fil à retordre que nous pensions. Nous devrions renforcer notre garnison dans notre base.

— Je ne veux pas tenter ce risque. D'autres peuples pourraient se rebeller en voyant nos garnisons diminuer. D'après le rapport du Delta-7.7.8, l'armée Esperae perd son courage d'antan, les troupes s'affaiblissent. Dites aux garnisons de rester en position défensive. J'irai de ce pas parler avec le chef des Esperas. Nous trouverons bien un compromis, informa l'Alpha des Omégas.

— Je ne comprends pas ? Vous voulez pactiser avec nos ennemis ? Très bien, c'est vous qui décidez, après tout. Et que pensent les membres de l'alliance galactique ?

— J'ai pris cette décision sans leur avis. Mais après tout, j'imagine que nos plus proches alliés seront du même avis que nous, affirma Râtops

avec une voix de vieillard habituelle.

Le Bêta sortit des appartements de l'Alpha. Il contacta aussitôt son fidèle disciple sur Alphon :

— Gamma-809, l'Alpha souhaite contacter les Esperas pour trouver un arrangement. Revenez immédiatement dans la frégate amirale avec le Delta et l'Epsilon. Rappelez aussi certaines de vos troupes. L'Alpha n'envisage plus la victoire militaire sur Alphon.

— Bien mon maître, j'exécuterai vos ordres. Et qu'en est-il de Dubius Poromitra ?

— L'Alpha n'a rien dit à son sujet. Mais chaque chose en son temps. Pour l'heure, je prépare un plan pour anéantir une bonne fois pour tous ces Esperas.

— Que pensera l'Alpha de votre plan ?

— Cela m'est égal, Râtops envisage une toute autre direction.

Le Bêta repartit d'un pas rapide. Il était focalisé sur ses pensées. La guerre sur Alphon n'était plus une de ses préoccupations. L'avant-poste était investi par les Esperas qui se reposaient. Les blessures étaient pansées par des médecins venant de différents convois de ravitaillements. Pendant ce temps, Dubius dormait, au lieu de guérir les blessures des autres. Temnota se trouvait sur les remparts, observant la base principale avec ses jumelles. Elle remarquait plusieurs transports Omégas partirent en direction de la frégate amirale. Les troupes Omégas en garnison diminuaient de plus en plus.

— Bonne nouvelle. Les troupes Omégas quittent leur poste de combat, informa la Krechet Temnota. Une chance pour vous. Une attaque rapide permettrait de vous débarrasser une bonne fois pour tous des Omégas. À moins qu'ils nous tendent un piège. En détruisant leur cuirassé ainsi que

leur frégate amirale, j'imagine qu'ils ne reviendront pas sur Alphion de sitôt.

Dubius s'était réveillé pendant le discours de la Krechet. Il se releva, observa les troupes restantes puis affirma :

— Alors, qu'attendons-nous ? J'ai hâte de chasser ces tas de ferraille hors d'Alphion... après tout ils l'ont bien mérité. Dommage que les troupes aient le moral dans les chaussettes. Quelqu'un devrait intervenir. Les discours « gnian-gnian » ne sont de mon genre, déclara-t-il.

— Chers camarades, c'est dans l'honneur et par notre courage que nous combattons l'Ennemi. Debout, soldats de l'espoir, et honorez la mort de ceux qui se sont vaillamment battus. Il est hors de question que vous résigniez le combat, ce n'est pas ce qu'aurait souhaiter nos valeureux camarades morts au champ d'honneur. L'union des Esperas permettra d'apporter la paix sur Alphion. Un seul rempart se dresse devant vous, l'empire Oméga. Non seulement toutes vos familles comptent sur vous, mais aussi toutes les galaxies, car vous êtes la source qui mettrait en déroute l'impérialisme robotique, discourut Temnota avec calme.

La générale Re créée leva le bras en l'air et clama :

— Nous allons briser leurs dernières lignes de défense. Détruisons leur cuirassé et leur frégate, sources de leur puissance tyrannique. Mettons à terme leur domination. Pour la liberté, camarades !

Les soldats levèrent le poing exactement comme Temnota et hurlèrent « liberté » plusieurs fois.

— J'aurai imaginé que tu palabrais devant eux, dit Dubius à Thyria.

— Nous sommes deux, faire un discours devant un groupement, n'est pas non plus ma tasse de thé, signala Thyria sans exprimer d'émotion.

— Pourtant, tu es commandante des forces, j'imagine que tu dois en faire

des discours, non ?

— On m'a assignée à cette tâche plus pour mes capacités que pour mon autorité. On m'a entraînée pour éliminer nos ennemis, tel est mon devoir.

— Je vois, tu es donc une sorte d'assassin au service de l'État. Moi aussi je connais ce genre d'endiguement... Dès ma création, j'ai dû apprendre la magie. Mon maître, CW-7.7.7, voyait en moi une personne puissante. Il voulait me transformer en machine à tuer, isolé de tous, « pour me rendre plus docile » comme il le disait. En m'y penchant, je remarque que nous avons quelques ressemblances.

— Vous n'avez pas tué l'un de vos parents, vous.

Dubius prit Thyria par l'épaule et l'enlaça affectueusement, tel un père avec sa fille.

— Je préfère oublier mon père.

— Vous avez un père ? demanda Thyria. C'est étrange pour une machine.

— Ça peut désigner mon créateur, mais il faut dire que je n'ai pas de bonnes relations avec lui. Il souhaite m'utiliser à ses fins personnelles. Je préfère la liberté que vivre sous son l'autorité. Sois forte, tout ceci sera bientôt fini.

La forteresse Oméga était vidée. Les soldats trouvèrent étrange que le Delta, L'Epsilon et le Gamma étaient partis avant le combat. L'Epsilon avait pour but de planifier la défense des Omégas, il était au rang de stratège de l'empire Oméga. L'actuel Epsilon était CW-7.7.6, l'ami du Delta-7.7.8. Il portait une casquette d'officier sur une tête de Robot ainsi qu'une armure seulement sur les épaules et les rotules. Il préférait combattre que faire des tactiques. C'était plus un soldat qu'un stratège en vérité. Son grade n'était pas pour lui.

— Pourquoi nous quittons la base ? Elle va se faire attaquer par les Esperas ? questionna CW-7.7.6.

— Les ordres de l'Alpha sont formels : nous devons sympathiser avec les insurgés. Le Bêta nous a rappelés pour l'escorter, informa le Gamma des Omégas.

— Je ne sais pas si c'est judicieux de réduire les défenses de notre base, signala CW-7.7.8.

La navette arriva à l'intérieur de la frégate. L'Alpha se préparait pour débarquer sur Alphion. Il voulait stopper cette guerre qui risquait de fragiliser l'empire Oméga. La garnison Oméga vit l'armée Esperae arriver à grand pas vers la forteresse. Le commandant posté sur son canon à photongraphite rassembla les dernières troupes.

— Soldats de l'empire ! Dans peu de temps, l'ennemi se trouvera devant nos murs, prêt à tout pour nous chasser d'Alphion. Nous combattons pour la gloire de notre empire. Que notre déesse-mère, Énoos, nous guide pendant le combat. Les ennemis de l'empire sont aussi les ennemis de la Paix Universelle. Au nom de l'Alpha, stoppons ces rebelles qui veulent bouleverser l'ordre établi dans l'Univers.

En position, soldats !

Les Omégas se préparèrent. Malgré les ordres donnés par l'Alpha, ils n'allaient pas laisser les Esperas capturer leur bastion sur la planète. Les tireurs Psis se postèrent sur les murs. Ils observaient la marche des Esperas, avec leur drapeau flottant dans l'air. L'armée de libération d'Alphion établit un campement près de la forteresse. Temnota examinait les troupes postées. Les troupes Esperaes l'entourèrent pour écouter ses informations :

— Ils sont peu nombreux, mais ils disposent d'armes bien supérieures

aux nôtres. Méfiez-vous, camarades, les Omégas ne vont pas se laisser si facilement vaincre. La porte blindée ne sera pas une partie de plaisir. Occupez-vous tout d'abord des troupes postées sur les murs. Et que Qwarco vous protège.

Les soldats Esperas se dispersèrent. Les chars à méga-ion se mirent en position de combat. Une dizaine de ces chars en rangée pointèrent leur canon ionique et ouvrirent le feu sur les tireurs Psis. Les canons fixes sur la porte bombardèrent les chars aéroportés. L'infanterie Esperae se couvrit derrière les chars. Ils neutralisaient les canons fixes pour préserver leurs chars.

— Tant que cette porte sera debout, nos troupes ne pourront pas intervenir, informa Thyria.

Temnota essaya de trouver une solution. Elle examina les stocks d'armes et trouva des barils d'explosifs. Ces barils pouvaient sûrement détruire la porte principale. Cependant, quiconque transportait ces barils pouvait être la cible idéale des tireurs. Soudain, la Krechet eut une idée. Elle transporta les barils avec l'aide de quelques Esperas. Elle repartait vers l'avant-poste capturé. Dubius formait une barrière défensive devant les chars. Des Esperas lancèrent de longues cordes sur les murs Omégas avec à leur bout un grappin. Ils escaladèrent les murs avec difficulté. Les tireurs postés sur les murs diminuaient peu à peu.

— Les Esperas montent aux murs à l'aide de grappin ! hurla un tireur Psi au commandant.

— Empêchez-les ! Ils ne doivent pas rentrer dans notre base !

L'Alpha fut au courant de la situation, il se pressait pour les pourparlers.

Le Bêta le stoppa :

— Mon Alpha, vous devriez rester ici, les Esperas ne sont pas prêts pour

les négociations. Ils ne comprennent que par la violence. Nous devons au plus vite renforcer nos défenses.

Râtops ne savait plus quoi faire. Il souhaitait s'entretenir avec les Esperas pour arrêter cette guerre qui avait trop duré. L'empire se fragilisait, il devait rappeler ses troupes pour garder le contrôle de l'Univers. Il sortait un ruban de son corps et le serra très fort.

— Abandonnez Alphion, je ne veux plus entendre parler de cette planète.

— Mais mon Alpha, si nous perdons, la puissance de l'empire risque d'être en déclin, informa l'Epsilon-7.7.6.

— Pas si nous renforçons nos troupes sur les planètes. Je compte sur vous pour rappeler nos troupes au sol, ordonna Râtops au Bêta.

Le Bêta se pencha et repartit suivi du Gamma.

— Maître, que comptez-vous faire ? L'Alpha n'est pas en accord avec vous.

— Tout se passe comme je le prévoyais, signala CW-7.7.9. Bientôt, notre maîtresse sera fière de notre empire. Les Esperas seront exterminés. Notre pouvoir sera sans limite. Ce n'est plus qu'une question de temps.

La bataille continuait près de la forteresse. Les tireurs détachèrent les grappins accrochés aux palissades. Les Esperas qui montaient chutèrent du haut du mur. La barrière magique se brisait. Dubius était épuisé. Des démolisseurs Iotas arrivèrent sur les murs. Les roquettes explosèrent les chars à méga-ions.

— Battez en retraite ! hurla Thyria.

Les Esperas reculèrent vers leur campement. Un soldat était emprisonné par les épaves des chars. Thyria essaya de le secourir. Les Omégas continuaient de tirer. Dubius, malgré sa fatigue, partit défendre l'adepte du Soleil.

— Grouilles-toi un peu... je ne serai pas là toute la journée, tu sais.

Thyria aida le soldat. Il boitait à cause de sa blessure. Thyria le soutenait par le bras. Dubius repartit dans le campement en se téléportant.

— Merci, dame Thyria, lâcha le soldat boiteux.

— Restez dans le campement. Votre état ne vous permettra pas de vous battre, signala-t-elle sans être émue.

Temnota arriva dans l'avant-poste, elle se rendit dans la base aérienne. Le cockpit était trop petit pour contenir un Espera, mais pas un baril explosif. Elle comptait programmer les chasseurs et les bombardiers Omégas pour qu'ils foncent sur la grande porte. Quelques vaisseaux partirent en direction de la forteresse. Les Omégas remarquèrent la fuite des troupes Esperaes. Le commandant reçut l'ordre du Bêta de quitter Alphion.

— Mon Bêta, les Esperas sont mis en déroute. Notre Alpha pourra commencer les négociations.

— Il envisage de quitter la planète. Nous vous envoyons des transports. Je ne veux plus voir d'Omégas sur le secteur, déclara CW-7.7.9.

— Bien, mon Bêta.

La communication cessa. Les Esperas remarquèrent les vaisseaux Omégas, programmés par Temnota, arriver à vive allure. Ils se couvrirent pour laisser passer les vaisseaux remplis d'explosifs. Des chasseurs de l'empire Oméga arrivèrent dans le secteur.

— Commandant, on nous a envoyé un soutien aérien, informa un tireur Psi.

— Comment ? Le Bêta était formel, nous devons quitter Alphion, pas continuer le combat !

— Attendez ! Des vaisseaux foncent droit vers la porte ! cria un autre

Oméga.

Sous l'impact, la porte céda. Le reste des vaisseaux explosifs s'écrasa sur les régiments Omégas derrière le mur.

— La porte est détruite ! Repoussez les assaillants ! hurla le commandant sur son canon à photongraphite.

Les Esperas ne comprenaient pas immédiatement ce qui s'était passé. Ils se regroupèrent pour envahir la forteresse, maintenant que la porte n'était plus.

— On dirait bien que notre chère Temnota a réussi son attaque, signala la liche.

Les tireurs Psis pilonnèrent les troupes Esperas. Les derniers fusiliers Esperas abattirent les Omégas sur les murs, pendant que l'infanterie rentra par la grande porte. Les preux chevaliers culbutèrent les régiments Omégas. Thyria fit tomber les Omégas sur leur monture. Les Esperas, animés par un désir de liberté, repoussèrent les troupes Omégas. Les bombardiers Hékatons démarrèrent dans la base aérienne de la forteresse. Dubius déchaîna une tempête provoquant des éclairs noirs. L'imposant cuirassé Oméga avança vers le centre de la base. Sa puissance ralentissait la horde des Esperas. La jeune adepte du Soleil monta sur le char du commandant ennemi. Ce dernier la vit, il savait que la fuite n'était plus envisageable. Thyria rentra dans le char et exécuta le commandant ainsi que ses pilotes. Les mitrailleurs Omicrons balayèrent l'allée menant au centre de la base. La commandante et un groupe d'adeptes du Soleil les contournèrent. Ils les détruisirent avec aisance. Les Omégas fuyaient près du cuirassé. Le ciel s'assombrit d'un coup. Des cris d'oiseaux résonnaient dans les cieux. Temnota était revenue dans le campement, elle vit des oiseaux géants survoler la base Oméga. Les cors

militaires sonnèrent. Les Esperas observèrent ces oiseaux étranges. L'armée Elfotrampe s'était réunie. La reine Mahfala I était sur sa noble licorne, accompagnée de sa garde royale et de l'escadron Lumen.

— Mes sœurs, nous devons soutenir nos alliés. À la charge, pour la libération d'Alphion.

Des aigles géants détruisirent les bâtiments Omégas. Leurs serres acérées percèrent le blindage du cuirassé. Des oiseaux possédaient d'immenses balistes attachées sur leurs dos. Des Elfotrampes chargèrent les balistes pour pulvériser les bombardiers Hékatons survolant les Esperas. Les chasseurs Sampis décollèrent pour répondre aux oiseaux.

— Leader Lumière à escadron Cataclysm, nous allons vous prêter main-forte.

— Bien reçu, leader Lumière, faites-vite, ces oiseaux sont plus coriaces qu'ils n'y paraissent.

Les bâtiments n'étaient pas brûlés. Les Esperas comptaient obtenir des technologies en fouillant leurs bâtisses. Les transports se posèrent, évitant les oiseaux des Elfotrampes.

— Quittez la planète ! Ils nous submergent ! hurla un soldat Oméga.

Les soldats mécaniques fuirent au plus vite pour se préserver. Le cuirassé fut détruit sous les attaques des Esperas et des Elfotrampes.

— Escadron Lumière, ici les transports. Prêts à décoller.

Les Omégas abandonnèrent Alphion. L'escadron Lumen des Elfotrampes ne poursuivait pas les escadrons. Les armées Elfotrampes et Esperas se rejoignirent. Thyria vit quelqu'un de familier :

— Déphal ? Que fais-tu là ?

— J'ai fini d'apprendre les bases. Les Elfotrampes ont détecté des capacités en moi.

— J'ignorais que tu avais des capacités.

— Je suis devenu un « psychique », une sorte de magicien qui utilise son mental.

Déphal et Thyria s'enlacèrent pour leur retrouvaille. Ils étaient heureux de se revoir. La reine Mahfala et la marquise Krisha Adrena saluèrent les combattants Esperas. Temnota serra la main de la reine des Elfotrampes et affirma :

— Je me suis trompé sur votre compte, reine des Elfotrampes.

— Je ne pouvais pas laisser nos alliés libérer Alphion tous seuls. En sachant que les Omégas se concentraient sur vous, nous avons pu quitter notre royaume sans que le danger ne s'installe à notre retour.

Dubius regardait le ciel, on pouvait apercevoir sa mâchoire inférieure de Recréé. Il se tourna vers Thyria, la reine Mahfala et la Krechet Temnota et indiqua :

— Une chose me turlupine, pourquoi les Omégas étaient si pressés de quitter Alphion ? Au cas où vous l'auriez oublié aussi, les Omégas disposent d'une flotte autour de la planète.

— Ne vous inquiétez pas, je me suis chargée de leur blocus. C'est un petit cadeau d'adieu.

Temnota riait sinistrement. Elle avait demandé à des Esperas en faction dans l'avant-poste de programmer quelques vaisseaux remplis de barils explosifs en direction de la frégate amirale. Les derniers transports et les derniers escadrons retournèrent dans les vaisseaux lourds Omégas. L'Alpha se pressait pour interroger ses sujets, suivi plus loin par le Bêta.

— Que s'est-il passé, soldat ?

— Mon Alpha, les Esperas ont lancé une attaque sur notre forteresse. Nous manquions d'effectif pour les repousser. Nous avons perdu le

contrôle de la planète Alphion.

Râtops serra fortement son poing. Il se calma peu de temps après puis affirma :

— Vous avez fait de votre mieux pour défendre notre empire. Nous sommes tous reconnaissants pour votre courage, soldats.

— Les Esperas n'étaient pas prêts pour les négociations, on dirait. Heureusement que nos troupes étaient peu nombreuses. Nos pertes auraient été sinon catastrophiques. Ce ne sont que des insurgés, prêts à mourir pour la liberté.

Les Omégas acclamèrent le roi des Robots. Derrière lui, le Bêta se frottait les mains. Des officiers informèrent l'Alpha et le Bêta au sujet de quelques-uns de leurs vaisseaux.

— Mon Alpha, mon Bêta, nous avons trouvé quelque chose d'étrange. Certains vaisseaux ne présentent aucun signal de pilote mais sont tout de même pilotés.

— Ils doivent être télépilotés. Les Esperas tentent de détruire notre frégate. Arrêtez-les ! Ordonna le Bêta.

— Préparez la manœuvre d'évitement, ordonna calmement Râtops.

La frégate préparait la manœuvre. Or, il était déjà trop tard, les vaisseaux piégés endommagèrent la coque de la frégate. Les Omégas furent secoués violemment. La frégate Oméga put néanmoins utiliser ses réacteurs considérables pour quitter le système de Mydagioc. La frégate retournait en plein cœur de l'empire Oméga, sur leur planète natale ainsi que celle de leurs créateurs. Sur Alphion, la guerre contre les Omégas était enfin terminée.

Chapitre final : Cérémonie pour la libération d'Alphion

Les armées Esperaes et Elfotrampes étaient de retour dans leurs royaumes respectifs. Les descendants des Multinors étaient réunifiés. Ils fêtèrent non seulement leur réunification, mais aussi leur victoire sur les Omégas auprès de leurs voisines elfiques. La forêt des Elfotrampes allaient être replantée. Le prince Ziraka était hospitalisé dans la ville du culte du Héros. Thyria, Déphal, Dubius et Temnota lui rendirent visite. Sa blessure fut cautérisée, ne lui restait plus qu'un moignon. Il se relevait et enlaça Thyria et Déphal. Les Esperas avaient coutume de s'enlacer quand ils revoyaient un ami.

— La guerre est donc finie. J'aurais tant voulu combattre les derniers Omégas sur nos terres.

— En effet, je te laisse deviner la suite puisque nous sommes de retour, expliqua Dubius.

En sortant de l'hôpital, les deux partisans de la Recréation s'éloignaient peu à peu du groupe.

— Vous ne restez pas pour fêter la libération d'Alphion ? demanda Thyria.

— Ce n'est pas nous les héros du jour, informa Dubius. C'est vous, les libérateurs d'Alphion. C'est donc à vous que revient cet exploit. Nous, nous vous avons seulement guidés sur le chemin de votre victoire. Amusez-vous bien, nous serons toujours là pour vous.

Le groupe se rendit à la cérémonie. Tout le monde était là, aussi bien Fruder, Safaia et sa mère ainsi que tous les soldats Elfotrampes et Esperas ayant combattu. Kyzora VI, Éaque de Pythia, Sirryl Damon, le

docteur Radius ainsi que la reine Mahfala I étaient réunis en face de la foule pour récompenser leurs plus valeureux soldats.

— Pour avoir eu le sens du devoir, pour s'être sacrifié pour sauver autrui et pour guider les troupes vers la victoire sur le champ de bataille, j'appelle mon veillant fils.

Le roi des Barbares lui offrit une médaille en son honneur puis lui serra tendrement entre père et fils.

— J'offre au dénommé Déphal Niorm une médaille. Il a pu montrer que malgré sa faiblesse, par sa sympathie et son altruisme, il a pu allier nos deux peuples : Espera et Elfotrampe, indiqua le gouverneur Sirryl Damon.

La reine des Elfotrampes s'avança et discourtut :

— N'oublions pas de récompenser la liche Dubius Poromitra et son amie, la générale Temnota, sans qui Alphion aurait été sous le joug des Omégas. Ils seront toujours accueillis comme des amis par nos deux peuples pour leur soutien.

La foule se mit à applaudir longuement. Les récompensés restèrent face à la foule pendant les applaudissements. Thyria n'éprouvait aucune frustration et aucun dégoût. Elle suivait la marche et applaudissait comme les autres. Elle sortit la première à la fin de la cérémonie, fixant les prototypes de vaisseaux Esperas voler dans le ciel en l'honneur de la victoire. Dubius était rentré chez lui, dans une maison sur une colline d'Alphion. Il faisait tard. Dubius lisait son livre de prophétie : « Un Espera, descendant du plus grand général Multinor, Milnor et de sa femme Solam, réunira les autres cultes pour combattre les Omégas. Il maîtrisera l'arme de son ancêtre et vaincra tous les ennemis... ». Il repensait à cette prophétie. Il avait cru qu'il s'agirait de Déphal, or il

n'avait rien à voir avec la prophétie. Temnota était réveillée et remarqua la présence du mage noir.

— Pas endormi, seigneur Poromitra ?

— Non, je dors avec la lumière allumée et en lisant un livre, dit-il avec ironie.

— Vous regardez votre livre de prophétie. De quel Espera était-il question ?

— En voyant la p'tite Thyria et sa dague, je commençais à comprendre. Ses compétences au combat m'ont permis d'être sûr et certain. Elle est bel et bien la descendante de Milnor et de Solam. Et vous Krechet, qu'en est-il de vos transmissions ?

— J'ai reçu des signaux appartenant à des vaisseaux lourds de la Recréation. Étrange, non ?

— En effet, j'ignorai que les rares fugitifs voyageaient en flotte. Une menace pèse sur Alphion, elle grandit de plus en plus. Tant qu'elle n'aura pas disparu, je continuerai le combat.

En ces mots, Dubius referma son livre en admirant la première aube d'une ère nouvelle.

-FIN-

